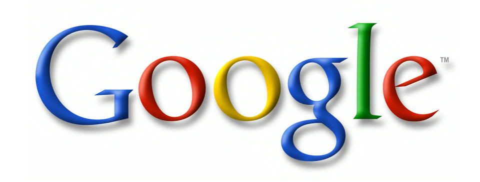
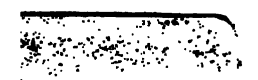



BUHR A
a39015 01809958 3b



VOYAGE
DU
JEUNE ANACHARSIS EN GRECE.

TOME IX.

VOYAGE

DU

JEUNE ANACHARSIS EN GRECE,

VERS LE MILIEU DU QUATRIEME SIECLE AVANT L'ERE VULGAIRE ;

PAR J. J. BARTHÉLEMY.

TOME NEUVIEME.

A PARIS,

CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

1810.

TABLES.

AVERTISSEMENT

Sur les Tables suivantes.

J'ai pensé que ces Tables pourroient être utiles à ceux qui liront le voyage du jeune Anacharsis, et à ceux qui ne le liront pas.

La premiere contient les principales époques de l'histoire grecque, jusqu'à la fin du regne d'Alexandre. Je les ai toutes discutées avec soin; et quoique j'eusse choisi des guides très-éclairés, je n'ai presque jamais déféré à leurs opinions, qu'après les avoir comparées à celles des autres chronologistes.

J'ai donné des tables d'approximation pour les distances des lieux, et pour la valeur des monnoies d'Athenes, parce qu'il est souvent question dans mon ouvrage, et de ces monnoies, et de ces distances. Les tables des mesures itinéraires des Romains étoient nécessaires pour parvenir à la connoissance des mesures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les mesures cubiques des anciens, ni les monnoies des différens peuples de la Grece, parce que j'aurai rarement occasion d'en parler, et que je n'ai trouvé que des résultats incertains.

Sur ces sortes de matieres, on n'obtient souvent, à force de recherches, que le droit d'avouer son ignorance; et je crois l'avoir acquis.



TABLE I.ere,

CONTENANT les principales Epoques de l'Histoire grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'à la fin du regne d'Alexandre.

Je dois avertir que, pour les temps antérieurs à la premiere des olympiades, j'ai presque toujours suivi les calculs de feu M. Fréret, tels qu'ils sont exposés, soit dans sa défense de la Chronologie, soit dans plusieurs de ses Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie des Belles-Lettres. Quant aux temps postérieurs à la derniere olympiade, je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

N. B. Dans cette nouvelle Edition, plusieurs dates ont été rectifiées, et quelques-unes ajoutées, d'après les monumens anciens et les ouvrages des plus habiles Chronologistes, entr'autres celui du savant Larcher sur la Chronologie d'Hérodote.

	ANNÉES av. J.C.
COLONIE conduite par Inachus à Argos.	1970
Phroronée son fils.	1945
Déluge d'Ogigès dans la Béotie.	1796
Colonie de Cécrops à Athenes.	1657
Colonie de Cadmus à Thebes.	1594
Colonie de Danaüs à Argos.	1586

	Années av. J.C.
Déluge de Deucalion aux environs du Parnasse, ou dans la partie méridionale de la Thessalie.	1580
Commencement des arts dans la Grece.	1547
Regne de Persée dans la Grece.	1458
Fondation de Troie.	1425
Naissance d'Hercule.	1384
Arrivée de Pélops dans la Grece.	1362
Expédition des Argonautes : on peut placer cette époque vers l'an	1360
Naissance de Thésée.	1346
Premiere guerre de Thebes, entre Etéocle et Polynice, fils d'OEdipe.	1317
Guerre de Thésée contre Créon, roi de Thebes.	1314
Regne d'Atrée, fils de Pélops, à Argos.	1310
Seconde guerre de Thebes, ou guerre des Epigones.	1307
Prise de Troie, dix-sept jours avant le solstice d'été.	1270
Conquête du Péloponese par les Héraclides.	1190
Mort de Codrus, dernier roi d'Athenes, et établissement des Archontes perpétuels en cette ville.	1132
Passage des Ioniens dans l'Asie mineure. Ils y fondent les villes d'Ephese, de Milet, de Colophon, etc.	1130
Homere, vers l'an	900
Rétablissement des Jeux olympiques, par Iphitus.	884
Législation de Lycurgue.	845
Sa mort.	841
Nicandre, fils de Charilaüs, roi de Lacédémone.	8

VIII.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 800, *jusqu'à l'an* 700.

	ANNÉES av. J.C.
OLYMPIADE où Corœbus remporta le prix du stade, et qui a depuis servi de principale époque à la chronologie.	776
(Chaque Olympiade est composée de quatre années. Chacune de ces années commençant à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, répond à deux années juliennes, et comprend les six derniers mois de l'une, et les six premiers mois de la suivante.)	
Théopompe, petit-fils de Charilaüs, neveu de Lycurgue, monte sur le trône de Lacédémone.	770
Ceux de Chalcis dans l'Eubée envoient une colonie à Naxos en Sicile.	758
Fondation de Crotone.	
Fondation de Syracuse par les Corinthiens.	757
Fondation de Sybaris.	
Charops, premier archonte décennal à Athenes.	754
Ceux de Naxos en Sicile établissent une colonie à Catane.	752
Commencement de la premiere guerre de Messénie.	743
Fin de la premiere guerre de Messénie.	724
La double course du stade, admise aux Jeux olympiques.	

ANN
av. J

Rétablissement de la lutte et du pentathle aux Jeux olympiques.

Phalante, Lacédémonien, conduit une colonie à Tarente.

VII.e SIECLE AVANT J. C

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

ANN
av. J

Créon, premier archonte annuel à Athenes.

Commencement de la deuxieme guerre de Messénie.

Vers le même temps, le poëte Alcée fleurit.

Course des chars à quatre chevaux, instituée à Olympie vers l'an.

Etablissement des Jeux Carnéens à Sparte.

Fin de la deuxieme guerre de Messénie, par la prise d'Ira.

Une colonie de Messéniens, de Pyliens et de Mothonéens s'établit à Zancle en Sicile. Cette ville prit dans la suite le nom de Messane.

Cypsélus s'empare du trône de Corinthe, et regne trente ans.

Fondation de Byzance par ceux de Mégare.

Le combat du pancrace admis aux Jeux olympiques.

Terpandre, poëte et musicien de Lesbos, fleurit.

	ANNÉES av. J.C.
Naissance de Thalès, chef de l'école d'Ionie.	640
Naissance de Solon.	638
Le combat de la course et de la lutte pour les enfans, introduits aux Jeux olympiques.	632
Mort de Cypselus, tyran de Corinthe. Son fils Périandre lui succede.	628
Archontat et législation de Dracon à Athenes.	624
Pugilat des enfans établi aux Jeux olympiques.	616
Meurtre des partisans de Cylon à Athenes.	612
Alcée et Sapho, poëtes, fleurissent.	611
Naissance du philosophe Anaximandre.	610
Naissance de Pythagore. Il mourut âgé de 98 ans.	608

VI.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 600, *jusqu'à l'an* 500.

	ANNÉES av. J.C.
FONDATION de Marseille.	599
Eclipse de soleil, prédite par Thalès, et survenue pendant la bataille que se livroient Cyaxare, roi des Medes, et Alyatès, roi de Lydie, le 21 juillet, à 5 heures un quart du matin.	597
Epiménide de Crete purifie la ville d'Athenes, souillée par le meurtre des partisans de Cylon.	

ANNÉES av. J.C.

Solon, dans l'assemblée des Amphyctions, fait prendre la résolution de marcher contre ceux de Cyrrha, accusés d'impiété envers le temple de Delphes. 596
Archontat et législation de Solon. 594
Arrivée du sage Anacharsis à Athenes. 592
Pittacus commence à régner à Mytilene. 590
Il conserve le pouvoir pendant dix ans.
Prise et destruction de Cyrrha ou Crissa.
Concours de musiciens, établi aux Jeux pythiques. 585
Ces jeux se célébroient à Delphes au printemps.
Premiere Pythiade, servant d'époque au calcul des années où l'on célébroit les jeux publics à Delphes. 581
Premiers essais de la comédie, par Susarion. 580
Pittacus abdique la tyrannie de Mytilene.
Quelques années après, Thespis donne les premiers essais de la tragédie.
Anaximandre, philosophe de l'école ionique, devient célebre. 575
Esope florissoit. 574
Solon va en Egypte, à Sardes. 573
Mort de Périandre, après un regne de 70 ans. Les Corinthiens recouvrent leur liberté. 563
Cyrus monte sur le trône. Commencement de l'empire des Perses. 560
Pisistrate usurpe le pouvoir souverain à Athenes.
Il est chassé de cette ville. 559
Solon meurt âgé de 80 ans.
Naissance du poëte Simonide de Céos. 558

Rétablissement

	Années av. J.C.
Rétablissement de Pisistrate.	557
Le poëte Théognis florissoit.	550
Incendie du temple de Delphes, rétabli ensuite par les Alcméonides.	548
Bataille de Thymbrée. Crœsus, roi de Lydie, est défait. Cyrus s'empare de la ville de Sardes.	544
Mort du philosophe Thalès.	
Thespis donne son Alceste. Prix établi pour la tragédie.	536
Anacréon florissoit.	532
Mort de Cyrus. Son fils Cambyse lui succede.	529
Mort de Pisistrate, tyran d'Athenes. Ses fils Hippias et Hipparque lui succedent.	527
Naissance du poëte Eschyle.	525
Chœrilus, auteur tragique, florissoit.	524
Mort de Polycrate, tyran de Samos, après onze ans de regne.	522
Darius, fils d'Hystaspe, commence à régner en Perse.	521
Naissance de Pindare.	519
Mort d'Hipparque, tyran d'Athenes, tué par Harmodius et Aristogiton.	513
Darius s'empare de Babylone, et la remet sous l'obéissance des Perses.	512
Hippias chassé d'Athenes.	
Clisthene, archonte à Athenes, y établit dix tribus, au lieu de quatre qu'il y en avoit auparavant.	509
Emeute de Crotone contre les Pythagoriciens qui sont chassés de la Grande-Grece.	
Expédition de Darius contre les Scythes.	508
L'Ionie se souleve contre Darius. Incendie de Sardes.	504

[redacted]

V.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

	ANNÉES av. J.C.
Course de char traîné par deux mules, introduites aux Jeux olympiques, l'an	500
Naissance du philosophe Anaxagore.	
Eschyle, âgé de 25 ans, concourt pour le prix de la tragédie avec Pratinas et Chœrillus.	
Naissance de Sophocle.	498
Les Samiens s'emparent, en Sicile, de Zancle.	497
Prise et destruction de Milet par les Perses. Phrynicus, disciple de Thespis, en fit le sujet d'une tragédie. Il introduisit les rôles de femmes sur la scene.	496
Naissance de Démocrite. Il vécut 90 ans.	
Naissance de l'historien Hellanicus.	495
Gélon s'empare de Géla.	491
Bataille de Marathon gagnée par Miltiade, le 6 boédromion (13 septembre).	490
Miltiade n'ayant pas réussi au siege de Paros, est poursuivi en justice, et meurt en prison.	489
Chionidès donne à Athenes une comédie.	488
Mort de Darius, roi de Perse. Xerxès son fils lui succede.	48[illegible]
Naissance d'Euripide.	4[illegible]
Gélon se rend maître de Syracuse.	

	ANNÉES av. J.C.
Naissance d'Hérodote.	485
Xerxès passe l'hiver à Sardes.	481
Il traverse l'Hellespont au printemps, et séjourne un mois.	
Combat des Thermopyles, le 6 hécatombæon (7 août). Xerxès arrive à Athenes vers la fin de ce mois.	480
Combat de Salamine, le 20 boédromion (19 octobre). Le même jour, les Carthaginois sont défaits à Himere, par Gélon.	
Naissance de l'orateur Anthiphon.	
Batailles de Platée et de Mycale, le 4 boédromion (22 septembre).	479
Prise de Sestos.	
Fin de l'histoire d'Hérodote.	
Mort de Gélon : Hiéron, son frere, lui succede ; et rétablissement des murs d'Athenes.	474
Eruption du Vésuve.	472
Thémistocle banni par l'ostracisme.	471
Victoire de Cimon contre les Perses, auprès de l'Eurymédon.	470
Naissance de Thucydide.	
Eschyle et Sophocle se disputent le prix de la tragédie, qui est décerné au second.	469
Naissance de Socrate, le 6 targélion (5 juin).	
Cimon transporte les ossemens de Thésée à Athenes.	
Mort de Simonide, âgé de 100 ans.	468
Mort d'Aristide.	467
Mort de Xerxès. Artaxerxès Longuemain lui succede, et regne 40 ans.	465

[redacted]

	ANNÉES av. J.C.
Tremblement de terre à Lacédémone.	464
Troisieme guerre de Messénie ; elle dura dix ans.	
Héraclite d'Ephese florissoit.	
Cimon conduit les Athéniens au secours des Lacédémoniens, qui, les soupçonnant de perfidie, les renvoient ; source de la mésintelligence entre les deux nations. Exil de Cimon.	461
Naissance d'Hippocrate.	460
Ephialtès diminue l'autorité de l'Aréopage.	
Naissance de l'orateur Lysias.	459
Mort d'Eschyle.	456
Les Athéniens, sous la conduite de Tolmidès, et ensuite de Périclès, ravagent les côtes de la Laconie.	
Cratinus et Platon, poëtes de l'ancienne comédie.	455
Ion donne ses tragédies.	452
Mort de Pindare.	
Treve de cinq ans entre ceux du Péloponese et les Athéniens, par les soins de Cimon qui avoit été rappelé de son exil, et qui bientôt après conduisit une armée en Chypre.	45
Mort de Thémistocle, âgé de 65 ans.	
Cimon contraint le roi de Perse à signer avec les Grecs un traité ignominieux pour ce prince.	4
Mort de Cimon.	
Les Eubéens et les Mégariens se séparent des Athéniens, qui les soumettent sous la conduite de Périclès.	
Expiration de la treve de cinq ans entre les	

ANNÉES av. J.C.

Lacédémoniens et les Athéniens. Nouvelle treve de trente ans.
Mélissus, Protagoras et Empédocle, philosophes, florissoient. 444
Hérodote lit son histoire aux Jeux olympiques.
Périclès reste sans concurrens. Il se mêloit de l'administration depuis vingt-cinq ans; il jouit d'un pouvoir presque absolu pendant quinze ans encore.
Euripide, âgé de 43 ans, remporte, pour la premiere fois, le prix de la tragédie. 442
Les Athéniens envoient une colonie à Amphipolis. 438
Construction des Propylées à la citadelle d'Athenes.
Inauguration de la statue de Minerve, faite par Phidias. Mort de cet artiste.
L'orateur Antiphon florissoit.
Rétablissement de la comédie interdite trois ans auparavant.
La guerre commence entre ceux de Corinthe et ceux de Corcyre. 436
Naissance d'Isocrate.
Alors florissoient les philosophes Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicus, Zénon d'Elée, Parménide, et Socrate.
Le 27 juin, Méton observa le solstice d'été, et produisit un nouveau cycle qu'il fit commencer à la nouvelle lune qui suivit le solstice, le 1.er du mois hécatombæon, qui répondoit alors au 16 juillet. 432
L'année civile concouroit auparavant avec la nouvelle lune qui suit le solstice d'hi-

ver. Elle commença depuis avec celle qui vient après le solstice d'été. Ce fut aussi à cette derniere époque, que les nouveaux Archontes entrerent en charge.

Commencement de la guerre du Péloponese au printemps de l'année

Peste d'Athenes.

Eupolis commence à donner des comédies.

Naissance de Platon, le 7 thargélion (juin).

Mort de Périclès vers le mois de boédromion (octobre).

Mort d'Anaxagore.

Les Athéniens s'emparent de Mitylene, et se divisent les terres de Lesbos.

L'orateur Gorgias persuade aux Athéniens de secourir les Léontins en Sicile.

Eruption de l'Etna.

Les Athéniens purifient l'île de Délos.

Ils s'emparent de Pylos dans le Péloponese.

Mort d'Artaxerxès Longuemain. Xerxès II lui succede.

Bataille de Délium entre les Athéniens et les Béotiens qui remportent la victoire. Socrate y sauve les jours au jeune Xénophon.

Mort de Xerxès II, roi de Perse. Sogdien lui succede, et regne sept mois.

Premiere représentation des Nuées d'Aristophane.

Incendie du temple de Junon à Argos, dans la 56.e année du sacerdoce de Chrysis.

Darius II, dit Nothus, succede à Sogdien.

Bataille d'Amphipolis, où périssent Brasi-

	ANNÉES av. J.C.
das, général des Lacédémoniens, et Cléon, général des Athéniens.	422
Treve de cinquante ans entre les Athéniens et les Lacédémoniens.	
Les Athéniens, sous différens prétextes, songent à rompre la treve, et se lient avec les Argiens, les Eléens et les Mantinéens.	421
Rétablissement des habitans de Délos par les Athéniens.	420
Prise d'Himere par les Carthaginois.	418
Alcibiade remporte le prix aux Jeux olympiques.	416
Les Athéniens s'emparent de Mélos.	
Leur expédition en Sicile.	415
La treve de cinquante ans, conclue entre les Lacédémoniens et les Athéniens, finit par une rupture ouverte, après avoir duré six ans et dix mois.	414
Les Lacédémoniens s'emparent de Décélie, et la fortifient.	413
L'armée des Athéniens est totalement défaite en Sicile. Nicias et Démosthene mis à mort au mois de métagéitnion, qui commençoit le 15 août.	
Exil d'Hyperbolus; cessation de l'ostracisme.	
Alcibiade quitte le parti des Lacédémoniens.	412
Dioclès donne des lois aux Syracusains.	
Quatre cents citoyens mis à la tête du gouvernement vers le commencement d'élaphébolion, dont le 1.er répondoit au 27 février.	411
Les quatre cents sont déposés 4 mois après.	410

	ANNÉES av. J.C.
Fin de l'histoire de Thucydide, qui se termine à la 21.e année du Péloponese.	
Mort d'Euripide.	407
Denys l'ancien monte sur le trône de Syracuse.	406
Mort de Sophocle, dans sa quatre-vingt-douzieme année.	ibid.
Combat des Arginuses, où la flotte des Athéniens battit celle des Lacédémoniens.	
Lysander remporte une victoire signalée sur les Athéniens, auprès d'Ægos Potamos.	405
Mort de Darius Nothus. Artaxerxès Mnémon lui succede.	
Prise d'Athenes, le 16 munichion (24 avril).	
Lysander établit à Athenes trente magistrats connus sous le nom de tyrans.	40[illegible]
Leur tyrannie est abolie huit mois après.	
La démocratie rétablie à Athenes. Archontat d'Euclide; amnistie qui réunit tous les citoyens d'Athenes.	4[illegible]
Adoption de l'alphabet ionique.	
Expédition du jeune Cyrus.	

IV.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 400, jusqu'à la mort d'Alexandre.

	ANNÉES av. J.C.
Mort de Socrate, vers la fin de thargélion (mai).	400
Fin de l'histoire de Ctésias.	398
Défaite des Carthaginois, par Denys de Syracuse.	396
Victoire de Conon sur les Lacédémoniens, auprès de Cnide.	394
Agésilas, roi de Lacédémone, défait les Thébains à Coronée.	393
Conon rétablit les murs du Pirée.	
Les Athéniens, sous la conduite de Thrasybule, se rendent maîtres d'une partie de Lesbos.	392
Thucydide, rappelé de son exil, meurt.	391
Paix d'Antalcidas entre les Perses et les Grecs.	387
Commencement de l'histoire de Calisthene.	
Naissance de Démosthene.	386
Naissance d'Aristote.	384
Mort de Philoxene, poëte dithyrambique.	380
Pélopidas et les autres réfugiés Thébains, partent d'Athenes, et se rendent maîtres de la citadelle de Thebes, dont les Lacédémoniens s'étoient emparés peu de temps auparavant.	378
Bataille navale auprès de Naxos, où Cha-	

ANNÉES av. J.C.

brias, général des Athéniens, défait les Lacédémoniens. 377

Eubulus d'Athenes, auteur de plusieurs comédies. 376

Timothée, général athénien, s'empare de Corcyre, et défait les Lacédémoniens à Leucade. 375

Artaxerxès Mnémon, roi de Perse, pacifie la Grece. Les Lacédémoniens conservent l'empire de la terre, les Athéniens obtiennent celui de la mer. 374

Mort d'Evagoras, roi de Chypre.

Platée détruite par les Thébains. 373

Tremblement de terre dans le Péloponese. Les villes d'Hélice et de Bura détruites.

Apparition d'une comete dans l'hiver de 373 à 372.

Bataille de Leuctres, le 5 hécatombæon (18 juillet). Les Thébains, commandés par Epaminondas, défont les Lacédémoniens, commandés par le roi Cléombrote, qui est tué. 372

Fondation de la ville de Mégalopolis, en Arcadie.

Expédition d'Epaminondas en Laconie. Fondation de la ville de Messene. 371

Mort de Jason, tyran de Pheres. 370

Les Athéniens, commandés par Iphicrate, viennent au secours des Lacédémoniens. 369

Apharée, fils adoptif d'Isocrate, commence à donner des tragédies.

Eudoxe de Cnide florissoit. 368

ANNÉES av. J.C.

Son fils de même nom, lui succede au printemps de l'année.
Aristote vient s'établir à Athenes, âgé de 18 ans. 367
Pélopidas attaque et défait Alexandre, tyran de Pheres, et périt lui-même dans le combat. 364
Bataille de Mantinée. Mort d'Epaminondas, le 12 scirophorion (4 juillet). 363
Mort d'Agésilas, roi de Lacédémone.
Mort d'Artaxerxès Mnénon. Ochus lui succede. 362
Fin de l'histoire de Xénophon.
Troisieme voyage de Platon en Sicile. 361
Il y passe quinze à seize mois.
Philippe monte sur le trône de Macédoine. 360
Commencement de l'histoire de Théopompe.
Guerre sociale. Les îles de Chio, de Rhodes, de Cos, et la ville de Byzance, se séparent des Athéniens. 358
Expédition de Dion en Sicile; il s'embarque à Zacynthe, au mois de métagéitnion, qui commençoit le 26 juillet. 357
Eclipse de lune le 19 septembre, à 11 heures trois quarts du matin.
Naissance d'Alexandre, le 6 hécatombæon (22 juillet), jour de l'incendie du temple de Diane, à Ephese. 356
Philippe, son pere, couronné vainqueur aux Jeux olympiques, vers le même temps.
Fin de l'histoire d'Ephore; son fils Démophile la continue.
Commencement de la troisieme guerre sacrée. Prise de Delphes, et pillage de son temple, par les Phocéens. 355

ANN
av. J

Iphicrate et Timothée, accusés et privés du commandement.
Mort de Mausole, roi de Carie. Artémise, son épouse et sa sœur lui succede, et regne deux ans.
Démosthene prononce sa premiere harangue contre Philippe, roi de Macédoine.
Les Olynthiens, assiégés par Philippe, implorent les secours des Athéniens.
Mort de Platon.
Fin de la troisieme guerre sacrée.
Traité d'alliance et de paix entre Philippe et les Athéniens.
Les députés de Philippe prennent séance dans l'assemblée des Amphictyons.
Ce prince s'empare des villes de la Phocide, les détruit, et force leurs habitans à s'établir dans les villages.
Timoléon chasse de Syracuse le jeune Denys, et l'envoie à Corinthe.
Naissance d'Epicure, le 7 gamélion (12 janvier).
Naissance de Ménandre, vers ce temps.
Apparition d'une comete vers le cercle équinoxial.
Bataille de Chéronée, le 7 métagéitnion (2 août).
Mort d'Isocrate, âgé de 102 ans.
Mort de Timoléon à Syracuse.
Mort de Philippe, roi de Macédoine.
Sac de Thebes.
Passage d'Alexandre en Asie.
Combat du Granique.
Bataille d'Issus.

Pı

	ANNÉES av. J.C.
Prise de Tyr.	332
Fondation d'Alexandrie.	
Eclipse totale de lune, le 20 septembre, à 7 heures et demie du soir.	331
Bataille de Gaugamele ou d'Arbeles, le 26 boédromion (3 octobre).	
Mort de Darius Codoman, dernier roi de Perse.	330
Commencement de la période de Calippe, au solstice d'été.	
Philémon commence à donner ses comédies.	328
Défaite de Porus par Alexandre.	327
Mort d'Alexandre à Babylone, âgé de 33 ans 8 mois, le 29 thargélion (1.er juin).	324
Mort de Diogene le cynique, à Corinthe, à l'âge de 90 ans, le 29 thargélion (1.er juin).	324
Guerre lamiaque : Antipater est défait.	323
Aristote, après avoir enseigné treize ans au lycée, s'enfuit à Chalcis, et y meurt.	
Fin de la guerre lamiaque. Les Athéniens reçoivent la loi du vainqueur.	322
Démosthene, réfugié dans l'île de Calaurie, est forcé de se donner la mort, le 16 puanepsion, qui répondoit au 12 novembre, selon le cycle de Calippe, et d'après l'ordre des mois attiques, indiqué dans la Table suivante.	

TABLE II.e

MOIS ATTIQUES.

Depuis Théodore Gaza, savant Grec de Thessalonie, mort à Rome en 1478, jusqu'à Edouard Corsini, le plus habile chronologiste de notre siecle, on n'a cessé de bouleverser l'ordre des anciens mois de l'année attique. Barthélemy seul, écartant toute idée systématique, a rétabli cet ordre, par rapport au quatrieme et cinquieme mois, et a mis les autres dans leur véritable place. Il en donne des preuves convaincantes dans ses notes sur le marbre de Choiseul. Ce qui nous a paru remarquable, et bien propre à confirmer son opinion, c'est l'accord parfait qui se trouve là-dessus entre lui et un écrivain grec anonyme. A la vérité, celui-ci ne vivoit qu'au temps de la prise de Constantinople par Mahomet II; mais il cite des auteurs plus anciens, d'après lesquels il rapporte la suite des mois attiques, dans le même ordre qu'adopte Barthélemy. L'écrit de cet anonyme est resté manuscrit, et se trouve dans la bibliotheque nationale.

Rien ensuite n'étoit plus difficile que de fixer le jour de chaque fête. Apollonius et plusieurs anciens grammairiens avoient des ouvrages sur ce sujet; malheureusement ils ont tous péri, et on est réduit à un petit nombre de passages d'auteurs de l'antiquité, qui ne sont ni clairs ni bien décisifs. Quoique Corsini s'en soit servi avec succès, il n'a pourtant

pas réussi à déterminer le jour d'un grand nombre de fêtes dont le nom nous est parvenu. Nous avons été plus loin, en faisant usage d'un fragment de calendrier rustique, conservé parmi les marbres d'Oxford, que ce savant avoit négligé, et d'après quelques nouvelles observations.

Le rapport de l'année des Athéniens avec notre année solaire ne devoit pas entrer dans notre travail. On observera seulement que ce peuple, pour faire correspondre ces deux années, a employé plusieurs cycles. Au temps de Solon, il y en avoit un de quatre ans. Cléostrate et Harpalus en imaginerent d'autres. Ce dernier fit adopter son *Heccædécaétéride*, ou période de seize ans, qui précéda l'*Ennéadécaétéride*, ou période de dix-neuf ans, de Méton. Celle-ci fut réformée par Calippe, vers la mort d'Alexandre. L'année étoit purement lunaire, c'est-à-dire, de 354 jours; ensuite civile et lunaire, de 360. Elle commençoit, avant Méton, au solstice d'hiver, et après lui, au solstice d'été. Afin de rendre plus sensible ce qui résulte d'un pareil changement, dans la correspondance des mois attiques avec les nôtres, on a ajouté deux tableaux qui y sont relatifs. Sans doute que cette matiere auroit encore besoin de grands éclaircissemens : mais ils nous entraîneroient trop loin, et nous renvoyons aux ouvrages des différens chronologistes, entr'autres à celui de Dodwell.

	Jours du Mois.	HECATOMBÆON.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate. Eisitéries,
	2	sacrifice et repas en commun, des Ma
	3	gistrats et des Généraux.
	4	
	5	Bataille de Leuctres.
	6	
	7	Jour consacré à Apollon. Connidées, en l'honneur du tuteur de Thésée.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	PremiereEcclésie, ou Assemblée générale.
	12	Cronies en l'honneur de Saturne.
	13	
	14	Les petites Panathénées annuelles, con-
	15	sacrées à Minerve.
	16	Métœcies, ou Synœcies, en mémoire de
	17	la réunion des bourgs de l'Attique.
	18	
	19	
	20	Théoxénies, en l'honneur des dieux étrang.
Mois finissant.	21	
	22	Séances de l'Aréopage. (22–24)
	23	
	24	
	25	
	26	
	27	
	28	Les grandes Panathénées quinquennales, en l'honneur de Minerve.
	29	Androgéonies, fête expiatoire en mémoire
	30	de la mort d'Androgée, fils de Minos.

Jours du Mois.		METAGEITNION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	Sacrifice aux Euménides.
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	
	12	
	13	
	14	
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	
Mois finissant.	21	
	22	Séances de l'Aréopage.
	23	Séances de l'Aréopage.
	24	Séances de l'Aréopage.
	25	
	o6	
	27	
	28	
	29	
	30	

Jours du Mois.		BOEDROMION.	
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.	
	2		
	3		
	4	Victoire de Platée, et Eleuthéries quin-	
	5	quennales.	
	6	Victoire de Marathon.	
	7	Fête d'Apollon et celle de Pan.	
	8	Fête de Neptune et de Thésée.	
	9		
	10		
Milieu du mois.	11		
	12	Charistéries, ou actions de grâces pour le	
	13	rétabliss. de la liberté par Thrasybule.	
	14	Combat des Coqs, institué par Thémisto-cle, en mémoire du combat de Salamine.	
	15	Agyrme, ou rassemblement des Initiés.	Eleusinies, grands Myst.
	16	Leur procession à la mer. Victoire de Chabrias à Naxos.	
	17	Jour de Jeûne.	
	18	Sacrifice général.	
	19	Lampadophorie, ou process. des flamb.	
	20	Pompe d'Iacchus. Vict. de Salamine.	
Mois finissant.	21	Retour solennel des Initiés.	
	22	Epidaurie, ou initiation d'Esculape.	
	23	Plémochoé; effusion mystér. d'eau.	
	24	Jeux gymniques à Eleusis.	
	25	Victoire de Gaugamele, vulgair. d'Arbeles.	
	26		
	27		
	28		
	29		
	30		

Jours du Mois.		PUANEPSION.	
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.	
	2		
	3		
	4		
	5		
	6		
	7	Puanepsies, en l'honneur d'Apollon et de Diane Oschephories, en celui de Bacchus.	
	8	Fête de Neptune et de Thésée.	
	9		
	10		
Milien du mois.	11	Sténie, préparation aux Thesmophories.	
	12		
	13		
	14	Ouvertures des Tesmophories.	
	15	Second jour de cette fête consacré à Cérès.	
	16	Jour de Jeûne, observé par les femmes.	
	17	Zémie, sacrifice expiatoire usité par elles.	
	18	Diogme, ou poursuite; dernier jour de cette fête.	
	19		
	20	Féries.	
Mois finissant.	21		
	22	Dorpeie, ou festin.	Apaturies, en l'honneur de Bacchus.
	23	Anarrysis, ou Sacrifice.	
	24	Courétis, ou Tonsion.	
	25		
	26		
	27		
	28		
	29		
	30	Chalcies, ou Pandémies, fête en l'honneur de Vulcain.	

	Jours du Mois.	MÆMACTERION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	
	12	
	13	
	14	
	15	Proréosies, fête des semailles, en l'honneur de Cérès.
	16	Fête funèbre, en mémoire des Grecs tués à la bataille de Platée.
	17	
	18	
	19	
	20	Mæmactéries, en l'honneur de Jupiter.
Mois finissant.	21	
	22	Séances de l'Aréopage. (22–24)
	23	
	24	
	25	
	26	
	27	
	28	
	29	
	30	

Jours du Mois.		POSIDEON.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Thésée. Les grandes Prosidéies, ou fête de Neptune.
	9	Fête consacrée aux Vents.
	10	
Milieu du mois.	11	
	12	
	13	
	14	
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	
Mois finissant.	21	
	22	Séances de l'Aréopage.
	23	
	24	
	25	
	26	
	27	
	28	Thionie, } Dionysiaques des Champs, ou du Pirée.
	29	Ascholie,
	30	Iobachée,

	Jours du Mois.	GAMELION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Iour consacré à Apollon.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	
	12	
	13	
	14	
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	Cittophories, en l'honneur de Bacchus.
Mois finissant.	21	
	22	Séances de l'Aréopage.
	23	
	24	
	25	
	26	
	27	
	28	
	29	
	30	

	Jours du Mois.	ANTHESTERION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et Hydrophories, fête lugubre en mémoire du Déluge.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	Pithoégie, } Dionysiaques lénéennes.
	12	Choës, } Dionysiaques lénéennes.
	13	Chytres. } Dionysiaques lénéennes.
	14	
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	
Mois finissant.	21	Diasies, fête hors de la ville, consacrée à Jupiter *Meilichius*.
	22	} Séances de l'Aréopage.
	23	} Séances de l'Aréopage.
	24	} Séances de l'Aréopage.
	25	Petits Mysteres.
	26	
	27	
	28	
	29	
	30	

	Jours du Mois.	ELAPHEBOLION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Neptune et de Thésée. Asclépies, ou fête d'Esculape.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	. . . . . } Dionysiaques de la ville.
	12	Phellos, } Dionysiaques de la ville.
	13	. . . . . } Dionysiaques de la ville.
	14	Pandies, fête de Jupiter.
	15	Cronies, en l'honneur de Saturne.
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	
Mois finissant.	21	
	22	} Séances de l'Aréopage.
	23	} Séances de l'Aréopage.
	24	} Séances de l'Aréopage.
	25	
	26	
	27	
	28	
	29	
	30	

	Jours du Mois.	MUNYCHION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	Delphinies, en l'honneur d'Apollon.
	7	Jour de la naissance de ce dieu.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	
	12	
	13	
	14	
	15	
	16	Munychies, fête de Diane, en mémoire de la victoire de Salamine en Chypre.
	17	
	18	
	19	Diasies équestres, ou Cavalcade en l'honneur de Jupiter.
	20	
Mois finissant.	21	
	22	
	23	Séances de l'Aréopage (22–24).
	24	
	25	
	26	
	27	
	28	
	29	Héraclées, fête rurale en l'hon. d'Hercule.
	30	

	Jours du Mois.	THARGELION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	Naissance d'Apollon, } Thargélies.
	7	Naisance de Diane, } Thargélies.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	Délies annuelles, en l'honneur d'Apollon. Lustration d'Athenes.
Milieu du mois.	11	
	12	
	13	
	14	
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	Callyntéries, fête lugubre, en mémoire de la mort d'Agraule, fille de Cécrops.
Mois finissant.	20	Bendidies, en l'honneur de Diane.
	21	
	22	Séances de l'Aréopage. (22–24)
	23	
	24	
	25	
	26	
	27	Plyntéries, fête triste, en l'honneur de Minerve.
	28	

	Jours du Mois.	SCIROPHORION.
Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
Milieu du mois.	11	
	12	Scirophories, en l'honneur de Minerve, de Cérès et de Proserpine. Bataille de Mantinée.
	13	
	14	Diipolies, ou Bouphonies, sacrifice de bœufs à Jupiter *Polieus*, ou protecteur de la ville.
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	Adonies, fête lugubre, en mémoire de la mort d'Adonis.
Mois finissant.	21	
	22	
	23	Séances de l'Aréopage (22, 23, 24).
	24	
	25	Horaïes, sacrifice au Soleil et aux Heures.
	26	
	27	
	28	Héraclées annuelles, en l'honn. d'Hercule.
	29	
	30	Sacrifice à Jupiter Sauveur.

Rapport des Mois attiques avec ceux du Calendrier européen, dans la 81.e olympiade, 448.e année avant J. C.

MOIS D'HIVER.

1 Gamélion	6 Février.
1 Anthestérion	8 Mars.
1 Elaphebolion	6 Avril.

MOIS DE PRINTEMPS.

1 Munychion	6 Mai.
1 Thagélion	4 Juin.
1 Scirophorion	4 Juillet.

MOIS D'ÉTÉ.

1 Hécatombæon	2 Août.
1 Métagéitnion	1 Septembre
1 Boédromion	30 Septembre

MOIS D'AUTOMNE.

1 Puanepsion	30 Octobre.
1 Mæmactérion	28 Novembre
1 Posidéon	28 Décembre.

N. B. Ce Tableau présente l'ordre des Mois, d'aprè le cycle d'Harpalus; et le suivant, d'après celui d Méton. Dans ces deux périodes, on intercaloit u treizieme mois, Posideon II, pour accorder, a temps déterminé, les années lunaires, ou civiles e lunaires, avec le cours du soleil.

RAPPORT des Mois attiques avec ceux du Calendrier européen, dans la premeire année de la 92.e olympiade, 413 à 412.e année avant J. C.

MOIS D'ÉTÉ.

1 Hécatombæon	6 Juillet.
1 Métagéitnion	4 Août.
1 Boédromion.	5 Septembre.

MOIS D'AUTOMNE.

1 Puanepsion	2 Octobre.
1 Mæmactérion	1 Novembre.
1 Posidéon.	30 Novembre.

MOIS D'HIVER.

1 Gamélion	30 Décembre.
1 Anthestérion	28 Janvier.
1 Elaphébolion	27 Février.

MOIS DE PRINTEMPS.

1 Munychion	28 Mars.
1 Thargélion	27 Avril.
1 Scirophorion	27 Mai.

TABLE III.e

TRIBUNAUX ET MAGISTR D'ATHENES.

Dans le XVI.e chapitre, on lit des résultat différens magistrats d'Athenes; sans dou si Barthélemy eût donné lui-même cette édition de son ouvrage, on y auroit tro notions plus détaillées, soit dans une not dans une table particuliere. Nous avons cr y suppléer par la nomenclature suivante, accompagnée de quelques explications articles sur lesquels Barthélemy a gardé le On s'est servi de tout ce qu'en rapportent cration, Julius Pollux, et les anciens le phes imprimés, ainsi que Photius et E dont les ouvrages sont encore manuscrits que les orateurs, les historiens, et le auteurs de l'antiquité ne fournissent pas s matiere des notions suffisantes, nous le néanmoins consultés avec soin. Parmi l vains modernes, Sigonius est celui qui l' le mieux; mais les détails qu'il en offre pas toujours exacts, ni assez complets.

TRIBUNAUX.

1. L'ECCLÉSIE, ou Assemblée générale.
2. Le Sénat, ou Conseil des cinq cents.
3. L'Aréopage, ou Tribunal de la colline d

4. Le Tribunal héliastique, ou des Héliastes, de deux et trois [illegible], suivant les causes.

---

5. L'Epipalladium, Tribunal qui connaissait du meurtre volontaire, etc.
6. L'Epidelphinium, qui prononçait sur le meurtre involontaire, etc.
7. L'Emphreattium, ou du Puits, sur le meurtre des exilés, etc.
8. L'Epiprytaneum, ou Tribunal qui prenait connaissance des meurtres occasionnés par des choses inanimées.
9. L'Enthalassium, ou Tribunal qui jugeait les délits commis sur mer, mais dont l'autorité cessait à l'instant que l'ancre était jetée.

---

10. Le Tribunal de l'Archonte-Éponyme, ou premier Archonte, composé de ce magistrat, de deux Parèdres ou Assesseurs, et d'un Scribe. Il connaissait des tutelles, et des procès entre parens.
11. Celui de l'Archonte-Roi, composé de même. Il jugeait du crime d'impiété, et des choses relatives au culte.
12. Le Tribunal du Polémarque, ou troisième Archonte, composé de même. Il prenait connaissance de toutes les affaires concernant les [illegible] et les étrangers.
13. Les Thesmothètes, Tribunal de commerce et de police générale.
14. Les [illegible] comme le Sénat ou Conseil; [illegible] Le [illegible] au Prytanée, [illegible] de jour jusqu'à [illegible]

quatre ... de tous ceux de nuit, etc. ... de la garde des prisons, et ... les sentences de mort.

---

5. Les ..., ou quarante Elus par le sort, ... établis dans chaque bourgade de l'Attique, et qui jugeoient jusqu'à dix drachmes.

6. Les Diætetes, ou Arbitres; leur nombre a varié; ils ont été jusqu'à douze cents. Par un decret que Démosthene fit rendre, ils furent reduits à trois cents.

... Nautodiques, composant un tribunal où ... marchands, les étrangers et les gens de ... étoient jugés en premiere instance. La ... de ces juges étoit le 30 de chaque ... au Pirée.

...AGISTRATS.

...me. } Les neuf Archontes.

...

... à l'Odéon, formoient le con-

... ...dent.

... Chefs de tribus.

... nombre de cinq cents, y ... Proedres, composoient ... par tour ou prytanie à

... magistrats qui for-

moient alternativement, et suivant le besoin, les tribunaux de l'Epipalladium, de l'Epidelphinium, de l'Euphréattium, et de l'Epiprytanium.
Les Nomophylaques, ou Gardiens des lois, qui surveilloient les votes dans l'assemblée générale.
Les Nomothetes, magistrats, plus ou moins nombreux, choisis par les Héliastes, pour la réforme des lois, et suivant les circonstances.
Les Vingt, établis après la tyrannie des Trente, pour surveiller les élections.

Les Orateurs élus par le sort, et institués par Solon, au nombre de dix, pour défendre les intérêts du peuple, soit dans le Sénat, soit dans l'Ecclésie ou assemblée générale.
Les Syndiques, cinq Orateurs, choisis par le peuple, pour la défense des lois anciennes, lorsqu'il s'agissoit de leur abrogation, au tribunal ou commission des Nomothetes.
Les Péristiarques, magistrats qui purifioient le lieu des assemblées.
Les Lexiarques, qui, au nombre de trente-six, tenoient registre des présens et des absens, dans l'assemblée du peuple.
Les Syngraphes, au nombre de trente, qui recueilloient les suffrages.
Les Apographes, qui distribuoient les procès.
Les Grammatistes, ou Scribes, deux par tribus.
L'Ephydor, celui qui veilloit au Clepsydre.
Les Ceryces, les Hérauts du Sénat et du peuple.

Les Antigraphes, ou Correcteurs des comptes dans l'assemblée du peuple.
Les Apodectes, créés par Clisthene, au nombre de

dix, qui avoient à-peu-près les mêmes fonctions dans le Sénat.

Les Epigraphes, qui enregistroient les comptes.

Les Logistes, dix magistrats réviseurs des comptes.

Les Enthynes, douze autres qui, ayant la même fonction, avoient encore le droit d'imposer des amendes.

Les Masteres, ou Inquisiteurs.

Les Zétetes, ou Chercheurs.

Ces deux dernieres magistratures paroissent avoir eu le même objet, la recherche des débiteurs de l'Etat. On ignore si la premiere étoit annuelle; mais la seconde et les trois suivantes n'étoient que temporaires.

Les Epistates, ou Directeurs des eaux, dont le nombre n'étoit pas déterminé.

Les Odopoies, ou Constructeurs des chemins.

Les Téichopoies, chargés de la réparation ou construction des murailles.

Le Tamie, ou Trésorier général de l'administration, élu pour cinq ans. Cette charge dont Aristide et l'orateur Lycurgue furent revêtus, et qui donnoit un grand pouvoir, paroît n'avoir été que temporaire.

Les Tamies ou Tamiouques, c'est-à-dire, Trésoriers, étoient tirés de la classe la plus riche.

Les Poletes, dix magistrats chargés des ventes du fisc.

Les Démarques, anciennement appelés Naucrates, chefs et administrateurs des Tribus.

Les Distributeurs du Théorique, ou argent donné au peuple pour assister aux fêtes.

Les Sitophylaques, quinze magistrats, dont cinq au Pirée, et dix à Athenes, qui surveilloient la vente des grains.

Les Practores chargés de la levée des impositions.

Le Crénophylaque, Conservateur ou Gardieu des fontaines.

Les Administrateurs du port, dix magistrats chargés de tous les armemens en guerre, et de la police du Pirée. Ils avoient sous leurs ordres :

Les Apostoles, ou Armateurs.

Les Nauphylaques, les Gardiens des vaisseaux.

Les Métronomes, Vérificateurs de poids et mesures, cinq au Pirée, et dix à la ville.

Les Agoranomes, Inspecteurs des marchés ; cinq au Pirée, et cinq à la ville.

Les Syndiques, chargés des confiscations, au Pirée.

Les OEnoptes, chargés de réprimer le luxe de table.

Les Gynæcosmes, qui faisoient exécuter aux femmes les lois somptuaires.

Les Sophronistes, élus pour avoir soin de l'éducation des éphebes ou adolescens.

Les Orphanistes, protecteurs des orphelins.

Les Phratores, qui faisoient inscrire les enfans sur les registres de leur tribu.

Les Astynomes, cinq à la ville, et cinq au Pirée, pour surveiller les chanteurs, les histrions, etc.

Les Hellénotames, Trésoriers, ou plutôt Collecteurs des taxes mises sur les Grecs alliés d'Athenes.

Les Clérouques, qui veilloient au partage des res, dans les nouvelles Colonies.

Les Episcopes, Inspecteurs, ou Gardiens des v soumises ou alliées. Ils n'étoient que temporai et différoient en cela des Harmostes établis les Lacédémoniens.

Les Pylagores, Députés annuels aux assemb amphityoniques de Delphes et des Thermopy

---

Les Strateges, ou Généraux, au nombre de élus par le peuple, ainsi que les suivans.

Les Taxiarques, ou Chefs de divisions.

Les Hipparques, deux Commandans de la caval

Les Phylarques; ils étoient au nombre de dix obéissoient aux Hipparques.

TA

TABLE IV.e

COLONIES GRECQUES.

Les Grecs distinguoient deux sortes de colonies : ils appeloient l'une *émigration* ; et l'autre, *partage*. Celle-ci ne remonte pas au delà du temps de la guerre du Péloponese. Dans une dépendance plus ou moins étroite, ces colonies étoient, pour ainsi dire, des garnisons permanentes dans les contrées dont leur métropole vouloit s'assurer. Les autres jouissoient, au contraire, d'une entiere liberté, et formoient presque autant de républiques que de villes particulieres. On compte trois principales émigrations, l'Eolique, l'Ionique et la Dorique.

La premiere de ces émigrations a commencé soixante ans après le siege de Troie, dans le XII.e siecle avant l'ere chrétienne. Les Eoliens, chassés du Péloponese, se réfugierent alors dans la partie occidentale de la presqu'île appelée depuis Asie mineure. Quatre générations s'étant écoulées, et la population ayant beaucoup augmenté dans la Grece, les Ioniens passerent dans cette même partie de l'Asie, et s'y établirent sous la conduite de Nélée, fils de Codrus, dernier roi d'Athenes.

Les Doriens s'émigrerent à trois époques différentes. La premiere se trouve fixée à une génération après le sac de Troie ; Théras emmena alors une colonie dans l'île de Calliste, qui de son nom fut appelée Théra, et d'où sortirent ceux qui fon-

derent Cyrene en Afrique. La seconde époque est à-peu-près la même que celle des Ioniens, conduits par Nélée. Les Doriens vinrent habiter un pays voisin de ces derniers, sur les côtes méridionales de l'Asie mineure. Enfin, la derniere doit être placée dans le VIII.e siecle avant Jesus-Christ. Les Hippobotes, grands propriétaires de Chalcis, ayant mis en pâturage une grande partie de l'Eubée, les habitans de cette île se virent contraints d'aller cultiver d'autres terrains; et, après s'être transportés au nord-est de la Grece proprement dite, ils occuperent la contrée appelée, du nom de leur ancienne patrie, Chalcidique. Presque au même temps, les Cypsélides forcerent, par leur tyrannie, d'autres Doriens à quitter le Péloponese, pour s'établir au nord-ouest de cette péninsule, en Sicile et en Italie.

Sans doute que ces différentes émigrations n'étoient pas entiérement composées d'Eoliens, d'Ioniens et de Doriens, et qu'elles se trouvoient mêlées des uns et des autres. Mais la minorité réunie à la majorité ne faisoit qu'un seul corps. D'ailleurs, adoptant le même idiome, ils furent bientôt confondus ensemble, de maniere que toutes les colonies grecques de la Sicile, et de la grande Grece en Italie, se servant du dialecte dorique, étoient regardées comme doriennes, quoique des Eoliens et des Ioniens eussent été incorporés avec elles, en diverses époques. On observera que nous parlons ici, non seulement des colonies fondées avant l'arrivée du jeune Anacharsis, mais encore de celles établies depuis son retour en Scythie. Ainsi, Thurium ayant remplacé Sybaris, il ne doit être question que de cette derniere. Smyrne fut d'abord peuplée par des Eoliens; mais ayant bientôt passé entre les mains des Ioniens, nous avons dû la classer parmi les villes de ces derniers. Il en est

de même par rapport à Cumes, en Italie, qui, de colonie dorienne, ne tarda pas à devenir ville éolienne. Les colonies qui peuplerent la plupart des Cyclades, et quelques autres îles de la Mer Ægée, n'appartiennent point à ces grandes émigrations; elles sont d'origine ionique; c'est pourquoi on les a mises à leur suite. L'île de Crete avoit été habitée par des Doriens, et celle de l'Eubée par des Eoliens, et des Doriens, avant le siege de Troie; mais ne pouvant en déterminer l'époque, on ne fait mention ni de l'une ni de l'autre. L'Etolie reçut aussi dans son sein des Eoliens qui y bâtirent Calydon et Pleurone; par la même raison, on ne parle point de ces deux villes. Ces exemples suffisent pour montrer toute l'attention que nous avons mise dans cette nomenclature. Elle a pour base bien des recherches et des discussions historiques, dans lesquelles on a souvent préféré l'opinion d'Ephore, l'historien le plus instruit de ce qui concernoit l'origine des colonies grecques.

Les premieres donnerent naissance à d'autres, et quelques-unes de celles-ci devinrent à leur tour métropoles. Il y en eut plusieurs qui effacerent, soit par leur gloire, soit par leur puissance, les villes dont elles descendoient; telles furent Cyrene, Byzance, etc. Milet, une de ces anciennes colonies, en vit sortir de son sein un grand nombre. On comptoit jusqu'à quatre-vingt villes qui lui rapportoient leur origine. Plusieurs étoient situées en Scythie, sur le Bosphore cimmérien; d'autres, à l'extrémité du Pont-Euxin, en Egypte, etc. Phocée eut la gloire de jeter les fondemens de Marseille, qui poussa ses établissemens jusqu'aux colonnes d'Hercule.

Quoiqu'Eusebe nous représente quelques-unes des colonies meres, ou secondes métropoles, comme maîtresses de la mer à certaines époques, ce-

pendant aucune n'alla si loin que les Phéniciens. La raison en est évidente, et mérite d'être rappelée. Ceux-ci se dirigeoient dans leurs courses sur la constellation de Cynosure (la petite ourse), à cause de sa grande proximité du pôle, et parce qu'elle est toujours visible ; les Grecs, au contraire, naviguoient en observant Hélicé (la grande ourse) qui n'a pas les mêmes avantages. Peut-être que les anciens Marseillois adopterent la méthode phénicienne ; du moins Pythéas, leur compatriote, paroît en avoir fait usage dans ses longs voyages.

On auroit desiré pouvoir ranger cette nomenclature en forme d'arbre généalogique ; mais les lacunes étoient trop fréquentes et trop considérables pour remplir ce plan. On a suivi l'ordre géographique, tant que cela étoit praticable. Les colonies-meres sont mises presque toujours en premiere ligne. Elles sont distinguées des suivantes, par la lettre A ; celles qui en ont fondé un plus grand nombre d'autres, par la lettre B. Enfin, les colonies puînées, ou les troisiemes en chronologie, qui ont été aussi fondatrices, se trouvent marquées par un C dans cette Table.

ÉMIGRATION EOLIQUE.

A Ægæ.	Dans l'Asie mineure.
A Larisse.	
A Temnos.	
B Cumes.	
A Pitane.	
A Cilla.	
A Notium.	
A Ægiroesse.	
A Néontichos.	

A Myrine.
A Grynium.
A Lesbos. { Mytilene. Méthymne. Arisbe. Antisse. Eressus. Pyrrha. }
A Ténédos, île.
Pordosélené, dans une des îles Hécatoneses.

Lyrnesse.
Adramytte.
Thebes.
Antandre.
Assus.
Hamaxite.
Néandrie.
Elée.
Atarné.
Andérie.
Chrysa.
Pergame, l'ancienne.
Teuthranie.
Cébrene.
Gargara.
Sigée.
Celænes.
Syllium.
Carene.
Cystene.
Astyre.
Perpérene.
Magnésie, sur le Méandre.
Sydé, en Pamphylie.
Abydos.

} Dans l'Asie mineure.

Ænos.
Alopéconese.
Sestos.
} E

Spina, à l'embouchure du Padus.
B Cumes, dans le pays des Opiques.
Parthénopé, dans la même contrée.
Pithécuse, île.
} I

ÉMIGRATION IONIQ

B Milet.
A Myus.
A Priene.
A Ephese.
B Colophon.
A Lébédos.
B Téos.
B Clazomenes, île.
A Erythres.
A Smyrme.
B Phocée.
B Samos, île.
A Chio, île.

Mycale.
Tralles.
Casyte.
Néapolis.
Phygèle.
Panorme.
Posidéon.
Athymbra.
Hydréla.
Coscinie.
Orthosie.
} I

Colonies	Région
Biule. Mastaure. Acharaca. Tessalocé. Pélopée. Dascylie. Andicale. Termétis. Sarmonie. Parthénie. Hermésie. Ptelée. Héraclée de Carie. Myrlée de Bithynie. Cius de Mysie. Policfina, sur le mont Ida, en Troade.	Dans l'Asi mineure.
Sane. Acanthe. Stagire.	Dans la Chalcidique.
Amphipolis. Argile. OEsyme. Gapsele. Eléonte. Abdere. Périnthe.	En Thrace.
Thasos. Imbros. Lemnos. Samothrace.	Iles de la Mer Ægée.
Céos. Cythnos. Sériphos. Siphnos.	Iles Cyclades.

Cimole.
Ios.
» Andros.
Gyare.
Ténos.
Syros.
Délos.
Mycone.
» Paros.
Naxos.
Amorgos.
} C

Pharos, île d'Illyrie.
Ammon, en Lybie.

COLONIES DE MILE

c Cyizique, île de la Propontide.
Artacé, dans cette île.
Proconnese, île de la même mer.
Mylétopolis, en Mysie.

Priape.
Colonée.
Parium.
Pæsus.
Lampsaque.
Gergethe.
Arisba.
Limnæ.
Percote.
} Su en l'H

Zéléie, au pied de l'Ida.
Scepsis, sur ce mont.

Iasus.
Latmos ou Héraclée sur Latmos. } d

Icarie.
Léros. } S

	Colonie	Région
c	Héraclée.	Sur les côtes du Pont-Euxin.
	Cherronese.	
	Tium.	
c	Sinope.	
	Cotyore.	
	Sésame.	
	Cromne.	
	Amisus.	
	Cérazonte.	
	Trapézonte.	
	Phasis.	En Colchide.
	Dioscurias.	
	Anthie.	En Thrace.
	Anchiale.	
c	Apollonie.	
	Thynias.	
	Phinopolis.	
	Andriaque.	
	Crithote.	
	Pactyes.	
	Cardie.	
	Deultum.	
	Odesse.	
	Cruni, ou Dionysiopolis.	
	Calatis.	
	Tomes.	
	Istropolis.	
	Tyras.	En Scythie.
c	Olbia, ou Borysthénis.	
	Théodosie.	Dans la Chersonese Taurique.
	Nymphée.	
c	Panticapée.	
	Myrmécie.	
	Phanagorie.	Sur le Bosphore cimmérien.
	Hermonasse.	
	Cépi.	

Tanaïs, en Sarmatie.
Salamis, en Cypre.
Naucrate, en Egypte.
Chemis-Paralia, ou Murs des Milésie
Egypte.
Ampé, sur le Tigre.
Clauda, sur l'Euphrate.

COLONIES DE PHOCÉE.

Monœcie. Nicée. Antipolis. Lérina, île. Hiéra. Olbia. Tauroentum. Cithariste. c Massilie, ou Marseille. Rhodanusie. Agathe.	Ch les C
Rhodes. Emporium. Héméroscopie. Héraclée. Mænace.	En Ib
Hyélée, ou Elée, en Lucanie. Lagarie, dans la Grande-Grece. Alalie, en Cyrne ou Corse.	En It

---

ÉMIGRATION DORIQUE.

Premiere époque.

B	Théra.	Iles d'Asie.
	Anaphé.	
C	Cyrene.	En Lybie.
	Apollonie.	
	Barcé.	
	Théuchire.	
	Nanstathme.	
	Zéphyrium.	
	Les Hespérides.	

Deuxieme époque.

A	Halicarnasse.	Dans l'Asie mineure.
B	Cnide.	
B	Linde. (dans l'île de Rhodes.)	
B	Ialyse. (dans l'île de Rhodes.)	
A	Camire. (dans l'île de Rhodes.)	
A	Cos, une des îles Sporades.	
	Pédase.	
	Myndus.	
	Triopium.	
	Mylasa.	
	Synagele.	
	Limyre.	
	Phaselis.	
	Thermesse de Pisidie.	
	Héraclée.	

Aspende em Pamphilie.

c Tarse.
Lyrnesse.
Malle.
Anchiale.
Soles.
} En Cil

Patmos.
Calymne.
Nisyre.
} Ile Spora

Caryande, île de Carie.
Carpathe, dans la mer de ce nom.

Troisieme époque.

Ænium.
A Pydna.
Méthone.
Therme.
} En Macédo

Potidée.
B Mendé.
Scione.
Pallene.
Aphytis.
Æges.
B Olynthe.
Toroné.
Sermilis.
A Chalcis.
Spartole.
Olophyxe.
Cléone.
Thysse.
Apollonie.
Dium.
Acroathos.
Eschymnie.
} Dans l Chalcidi

E

Elon. Maronée. Sélymbrie. » Byzance. Mésembrie, près le mont Hémus. Nauloque.	En Thrace.
Chalcédonie. Astaque. Rhétée.	En Bithynie.
Scyros. Péparethe. Sciathus. Astypalée.	Iles de la Mer Ægée.

» Issa. Tragurium. Corcyre Noire.	Iles d'Illyrie.
€ Epidamne. Apollonie. Lisse. Acrolissus. Oricum.	En Illyrie.
Ambracie, chez les Molosses.	
Anactorium. Molycrie. Argos-Amphilochique.	Dans l'Acarnanie.
» Corcyre. Céphallénie. Ithaque. Leucade. Zacynthe. Les Echinades. Cythere.	Iles de la Mer Ionique.
Mélos, une des Cyclades.	

A Zanclé, ou Danclé.	En Sicile.
A Catane.	
A Léontium.	
B Syracuse.	
A Géla.	
B Naxos.	
A Mégare.	
A Thaspe.	
A Himere.	

Acræ.	En Sicile.
Tauroménium.	
Motyes.	
Camarine.	
Hybla.	
Agrigente.	
Camique.	
Séliconte.	
Lilybée.	
Eryx.	
Egeste.	
Panorme.	
Soloès.	
Gallicolis.	
Eubée.	
Tyndaris.	
Mylæ.	
Enna.	
C Lipara.	Iles lipariennes, ou éoliennes.
Didyme.	
Strongyle.	
Hiéra.	
A Tarente.	Dans la Grande-Grece, ou Grece d'Italie.
B Sybaris.	
A Crotone.	
B Locres Epizéphyriens.	
A Rhégium.	

Métaponte. Héraclée. Caulonie. Térina. Pétilie. Medmé. Hipponium. Pandosie. Consentie. Mystie. Témese.	Dans la Grande-Grece, ou Grece d'Italie.
Hydrunte, chez les Japyges. Laos, dans le pays des Brutiens. Posidonie, ou Pæstum, en Lucanie. Ancone, dans le Picénum.	En Italie.

TABLE V.e

Contenant les noms de ceux qui se sont distingués dans les Lettres et dans les Arts, depuis l'arrivée de la Colonie phénicienne en Grece, jusqu'à l'établissement de l'Ecole d'Alexandrie.

L'OBJET de cette Table est d'exposer d'une maniere prompte et sensible les progrès successifs des lumieres parmi les Grecs. On y verra que le nombre des gens de lettres et des artistes, très-borné dans les siecles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixieme avant J. C., et alla toujours croissant dans le cinquieme et dans le quatrieme, où finit le regne d'Alexandre. On en doit inférer que le sixieme siecle avant J. C., fut l'époque de la premiere, et peut-être de la plus grande des révolutions qui se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles sont les villes qui ont produit le plus de gens à talens, et les especes de littérature que l'on a cultivées avec le plus de soin dans chaque siecle.

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts et des sciences des Grecs. Je le dois à l'amitié de M. de Sainte-Croix, de l'Académie des Belles-Lettres. Ses connoissances doivent rassurer sur l'exactitude de ses calculs; et l'on peut juger de la difficulté de son travail, par les réflexions qu'il m'a communiquées, et que je joins ici.

» En rédigeant cette Table, je n'ai rien négligé

pour m'assurer de l'âge, de la patrie et de la profession de chacun de ceux dont elle offre le nom. J'ai remonté aux sources, j'ai discuté et comparé les différens témoignages, ne suivant aveuglément, ni Pline sur les artistes, ni Diogene-Laërce sur les philosophes. «

» J'ai déterminé le temps où ces hommes ont vécu, par des autorités formelles; ou, quand elles m'ont manqué, par l'analogie des faits et le calcul des générations : rarement mes conjectures ont été dénuées de preuves. «

» Les cinq premiers siecles sont très-vides et assez incertains. J'en ai exclu les personnages imaginaires et fabuleux. «

» C'est dans le temps qu'un homme florissoit que je l'ai nommé; de maniere que Socrate est placé au cinquieme siecle avant J. C., quoiqu'il soit mort au commencement du quatrieme; ce qui prouve encore que je n'ai pas prétendu mettre entre deux hommes une grande distance, quoique j'aie rapporté leurs noms dans des siecles différens. «

» Souvent j'ai mis entre le maître et le disciple une génération. Quelquefois aussi je les ai rapportés l'un après l'autre, comme à l'égard de Chersiphron et de Métagene son fils, parce qu'ils avoient dirigé ensemble la construction du fameux temple d'Ephese, etc. «

» Pour faire connoître dans chaque siecle le goût dominant et les progrès de chaque science ou de chaque art, j'ai parlé quelquefois de personnages qui n'ont pas eu une égale célébrité; mais la réunion de tous ces noms étoit nécessaire. Ainsi, en jetant les yeux sur le quatrieme siecle, on jugera de l'espece de passion qu'eurent les Grecs pour la philosophie, lorsqu'on y verra ce nombre de disciples de Socrate et de Platon, à la suite les uns des autres. «

» Quand une science ou un art m'a paru avoir été négligé dans un siecle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au moindre personnage qui l'a cultivé. «

» Si un homme ouvre la carriere dans un genre quelconque, je nomme ce genre, comme la peinture monochrome, la moyenne comédie, etc., qui eurent pour auteurs Cléophante, Sotade, etc.; et dans la suite, je cesse de répéter ce même genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste, parce que c'est le premier qui se soit appliqué sérieusement à l'anatomie; Philinus, médecin-empirique, Erasistrate, médecin-dogmatique, parce que l'un a donné lieu à la secte empirique, et l'autre à la secte dogmatique, etc. «

» J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus distingué. Tous les philosophes embrassoient l'encyclopédie des connoissances de leur temps, principalement ceux de l'école de Pythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est fait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est toujours le premier que je nomme, parce qu'ils l'ont cultivé plus particuliérement. Pour les personnages tels que Thalès, Pythagore, etc., une pareille distinction m'a paru inutile; il suffisoit de les nommer. «

P. S. Afin de remonter à la véritable source des connoissances des Grecs, et d'en mieux suivre les progrès, nous sommes partis, dans la nouvelle édition de cette Table, de l'arrivée de Cadmus, conducteur de la colonie phénicienne en Grece, et nous avons ajouté deux siecles aux douze de la premiere édition. De même nous n'avons pas cru devoir la finir exactement au siecle d'Alexandre; elle se trouve prolongée de plusieurs années, dans le siecle suivant (le III.e avant J. C.), pour attacher le dernier anneau de la chaine des hommes

illustres à l'établissement de l'école d'Alexandrie, une des plus mémorables époques de l'histoire de l'esprit humain. Cependant on ne s'est pas trop écarté, puisque Théocrite, le dernier de notre Table, nâquit à la fin du regne d'Alexandre. D'ailleurs, rien n'a été oublié pour compléter et rectifier cette nomenclature. On y a ajouté un nouvel intérêt, en marquant par un signe particulier, 1.° les hommes illustres par leurs découvertes; 2.° ceux dont nous avons des ouvrages entiers; 3.° ceux dont le temps a conservé des fragmens d'une certaine étendue; 4.° enfin, ceux dont il ne reste que peu de passages, mais capables de donner une idée plus ou moins juste de leur mérite. Ce signe est pour les premiers, A; pour les seconds, B; pour les troisiemes, C; pour les quatriemes, D; enfin, on a indiqué par un E les écrivains qui, ayant eu des idées neuves, nous ont encore laissé des ouvrages assez considérables. Il faut aussi remarquer qu'aucun signe n'est apposé aux auteurs auxquels on a faussement attribué quelques écrits; de ce nombre sont entr'autres Phocylide, Cébès, Démétrius de Phalere, etc. «

» On a mis quelquefois un signe à des auteurs que l'on ne croit pas ordinairement nous avoir laissé des écrits; mais nous nous sommes persuadés du contraire, sur-tout par rapport à Lysis, qui nous paroît être l'auteur des Vers dorés, faussement attribués à Pythagore, et à Speusippe, qui est celui des Définitions, imprimées à la suite des œuvres de Platon. «

» Il est nécessaire d'expliquer quelques termes dont on a été obligé de se servir dans cette Table. On entend par *cycliques*, les anciens écrivains qui ont mis en vers l'histoire des siecles héroïques; par *télétiques*, ceux dont les poëmes concernoient les initiations et les divinités mystérieuses; par *stélédi-*

[redacted]

» Quand une science ou un art m'a paru avoir été négligé dans un siecle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au moindre personnage qui l'a cultivé. «

» Si un homme ouvre la carriere dans un genre quelconque, je nomme ce genre, comme la peinture monochrome, la moyenne comédie, etc., qui eurent pour auteurs Cléophante, Sotade, etc.; et dans la suite, je cesse de répéter ce même genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste, parce que c'est le premier qui se soit appliqué sérieusement à l'anatomie; Philinus, médecin-empirique, Erasistrate, médecin-dogmatique, parce que l'un a donné lieu à la secte empirique, et l'autre à la secte dogmatique, etc. «

» J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus distingué. Tous les philosophes embrassoient l'encyclopédie des connoissances de leur temps, principalement ceux de l'école de Pythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est fait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est toujours le premier que je nomme, parce qu'ils l'ont cultivé plus particuliérement. Pour les personnages tels que Thalès, Pythagore, etc., une pareille distinction m'a paru inutile; il suffisoit de les nommer. «

P. S. Afin de remonter à la véritable source des connoissances des Grecs, et d'en mieux suivre les progrès, nous sommes partis, dans la nouvelle édition de cette Table, de l'arrivée de Cadmus, conducteur de la colonie phénicienne en Grece, et nous avons ajouté deux siecles aux douze de la premiere édition. De même nous n'avons pas cru devoir la finir exactement au siecle d'Alexandre; elle se trouve prolongée de plusieurs années, dans le siecle suivant (le III.e avant J. C.), pour attacher le dernier anneau de la chaîne des hommes

illustres à l'établissement de l'école d'Alexandri une des plus mémorables époques de l'histoire l'esprit humain. Cependant on ne s'est pas tr écarté, puisque Théocrite, le dernier de no Table, nâquit à la fin du regne d'Alexand D'ailleurs, rien n'a été oublié pour compléter rectifier cette nomenclature. On y a ajouté nouvel intérêt, en marquant par un signe partic lier, 1.° les hommes illustres par leurs découvert 2.° ceux dont nous avons des ouvrages entier 3.° ceux dont le temps a conservé des fragme d'une certaine étendue; 4.° enfin, ceux dont ne reste que peu de passages, mais capables donner une idée plus ou moins juste de leur méri Ce signe est pour les premiers, A; pour les s conds, B; pour les troisiemes, C; pour les qu triemes, D; enfin, on a indiqué par un E l écrivains qui, ayant eu des idées neuves, no ont encore laissé des ouvrages assez considérabl Il faut aussi remarquer qu'aucun signe n'est appo aux auteurs auxquels on a faussement attribué qu ques écrits; de ce nombre sont entr'autres Phoc lide, Cébès, Démétrius de Phalere, etc. «

» On a mis quelquefois un signe à des auteu que l'on ne croit pas ordinairement nous av laissé des écrits; mais nous nous sommes persuad du contraire, sur-tout par rapport à Lysis, q nous paroît être l'auteur des Vers dorés, fausseme attribués à Pythagore, et à Speusippe, qui est cel des Définitions, imprimées à la suite des œuvres Platon. «

» Il est nécessaire d'expliquer quelques term dont on a été obligé de se servir dans cette Tabl On entend par *cycliques*, les anciens écrivains q ont mis en vers l'histoire des siecles héroïques; p *télétiques*, ceux dont les poëmes concernoient l initiations et les divinités mystérieuses; par *stélé*

ques, quelques pythagoriciens chassés de leur école et dont le nom étoit en conséquence inscrit sur un colonne. On a hasardé le mot *poétesse*, afin d'a bréger, en parlant des femmes qui s'étoient dis tinguées dans la poésie. Peut-être eu auroit-il fall agir de même à l'égard des personnes de ce sex qui ont cultivé la philosophie ; mais il y a bien de raisons qui s'y opposent. On a employé, au lie du mot *sculpteur*, celui de *statuaire*, parce que c dernier comprend les fondeurs et tous les autre artistes occupés à faire des statues. Au reste, n'étoit guere possible de mettre tous les noms de statuaires dont Pausanias fait mention, sans qu'il occupassent une place trop considérable ; il suffi soit d'en rapporter un assez grand nombre et ceu des plus célebres, pour montrer les progrès de l'a dans les différens siecles. «

» Ajoutons que cette Table est la plus étendu qu'on ait encore donnée : elle contient près d neuf cents noms, tandis que celle de Jean Blair la derniere de toutes les autres, n'en a que cen vingt dans le même espace de temps. Mais ce qu est très-remarquable, plus d'un tiers de ces neu cents noms appartient au IV.e siecle avant l'er vulgaire, celui où l'esprit humain a fait les plu grands progrès, et où s'est trouvée une réunio bien étonnante d'hommes de génie, d'artistes cé lebres et d'écrivains illustres en tous les genres.

» Néanmoins cette nomenclature auroit été plu considérable, s'il avoit été possible d'y insérer bie des hommes dont l'âge précis, le siecle même es absolument ignoré. Les anciens sont souvent à ce égard d'une grande négligence. Sans s'arrêter à l preuve que Pline surtout en fournit, on en rap portera une tirée des fragmens assez longs des py thagoriciens Théagis, Métope, Diotogene, etc. qu Stobée a conservés. Ces philosophes ont dû vivr

au plutôt à la fin du V.e siecle, et au plus tard dans le IV.e, avant la 4.e année de la ciij.e olympiade (365 ans avant J. C.), temps où finit leur école. Mais il n'y a pas la moindre indication, d'après laquelle on puisse en déterminer la place avec quelque exactitude, ou d'une maniere approximative. Il ne faut pourtant pas en conclure, avec un savant moderne, que ces fragmens aient été supposés; cet argument négatif ne mérite aucune attention. «

XV.e XIV.e XIII.e XII.e ET XI.e SIECLES AVANT J. C.

Depuis l'an 1500, *jusqu'à l'an* 1000.

A CADMUS de Phénicie, auteur de l'alphabet hellénique.

A Amphion de Thebes, poëte-musicien, inventeur de la lyre.

Hyagnis de Phrygie, inventeur de la flûte.

A Erichthonius d'Athenes, instituteur des fêtes de Minerve.

Celmis, du Mont-Ida en Crete, Damnaneus, du même pays, Acmon, du même pays, } métallurgistes.

Eumiclée de Cypre, poëte cyclique.

A Orphée de Thrace, poëte télétique, musicien, auteur d'une théogonie.

Thymoete de Phrygie, poëte-musicien.

Musée I, de Thrace, Eumolpe, du même pays, } poëtes télétiques.

A Triptoleme d'Eleusis, premier législateur de l'Attique.

Mélampus d'Argos, poëte télétique.
Jason de Thessalie, } navigateurs.
Tiphys de Béotie, }
Chiron de Thessalie, astronome, médecin et musicien.
Palamede, poëte-musicien, régulateur de l'alphabet.
Corinnus, son disciple, poëte-musicien.
Philammon de Thrace, poëte télétique.
Pamphus d'Athenes, poëte hymnographe.
Linus de Thebes, poëte hymnographe et télétique.
Thamyris de Thrace, poëte télétique, musicien et inventeur du mode dorien.
Agamede de Thebes, } architectes.
Trophonius son frere, }
Tirésias de Béotie, poëte et devin.
Daphné, sa fille, poëtesse et devineresse.
Lycaon d'Arcadie, instituteur des jeux gymniques.
Olen de Lycie, poëte hymnographe.
Dédale d'Athenes, architecte, mécanicien et navigateur.
Eudocus, son éleve.
Minos et Rhadamanthe, législateurs de Crete.
Acaste de Thessalie, instituteur des jeux funebres.
Marsyas de Phrygie, musicien, inventeur du mode phrygien.
Olympe, son éleve, poëte-musicien.
Hercule de Thebes, instituteur des jeux athlétiq.
Thésée d'Athenes, législateur de sa patrie.
A Esculape d'Epidaure, médecin.
Sisyphe de Cos, poëte.
Darès de Phrygie, } poëtes cycliques.
Dictys de Cnosse, }
Automene de Mycene, poëte.

Damodoque de Corcyre, son disciple.
Phémonoé, devineresse, et inventrice du vers hexametre.
Hérophile de Phrygie, dite *la Sybille*, poëtesse et devineresse.
Podalire, Machaon, } médecins.
Phémius d'Ithaque, musicien.
Oxylus, Eléen, législateur des Doriens du Péloponese.
▲ Daphnis de Sicile, premier poëte pastoral.
Nicomaque, fils de Machaon, Gorgasus, son frere, } médecins.
Orœbantius de Trœzene, poëte cyclique.

X.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 1000, *jusqu'à l'an* 900.

▲ Ardale de Trœzene, poëte-musicien.
Thalès ou Thalétas de Gortyne en Crete, législateur, poëte lyrique et musicien.
Xénodame de Cythere, poëte-musicien.
Onomacrite de Crete, législateur.
Musée II, hymnographe.
Mélisandre de Milet, poëte cyclique.
▲ Damaste d'Erythrée, inventeur du bireme.
Aristéas de Proconnese, poëte cyclique.
Pythéas de Trœzene, devin et poëte.
Syagrus, poëte cyclique.
Pronapide d'Athenes, poëte et grammairien.
Créophile de Samos, poëte cyclique.

IX.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 900, jusqu'à l'an 800.

A HOMERE de Chio, poëte épique.
Phidon d'Argos, législateur et inventeur des poids et mesures.
Aumele de Corinthe, poëte cyclique, auteur de la *Titanomachie*.
Aminocle de Corinthe, inventeur du trireme.
B Hésiode de Cume, en Eolie, poëte didactique et épique.
Arctinus de Milet, poëte cyclique, auteur du poëme sur la prise de Troie, et de l'*Æthiopide*.
Stasinus de Cypre, poëte cyclique.
A Lycurgue de Sparte, législateur de sa patrie.
A Cléophante de Corinthe, peintre monochrome.
Charmadas,
Dinias,
Hygiémon,
A Eumare d'Athenes, } peintres.
Dicæogene, poëte cyclique, auteur des *Cypriaques*.
Polymneste de Colophon, poëte-musicien.
Augias de Trœzene, poëte cyclique, auteur du poëme intitulé *les Retours*.
Prodicus de Phocée, poëte-cyclique, auteur de la *Minyade*.
A Gitiadas de Laconie, architecte, statuaire, poëte.
Mnésion de Phocée, législateur de sa patrie.

V

VIII.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 800, *jusqu'à l'an* 700.

Iphitus de l'Elide, législateur de sa patrie, restaurateur des jeux olympiques.
D Callinus d'Ephese, poëte élégiaque.
A Cimon de Cléone, peintre.
Cresphonte, législateur des Messéniens.
A Bularque de Lydie, peintre polychrome.
A Zaleucus de Locres, législateur des Locriens d'Italie.
Cinæton de Sparte, poëte cyclique.
Philolaüs de Corinthe, législateur de Thebes.
C Archiloque de Paros, poëte lyrique et satirique.
Aristocle de Cydone en Elide, peintre.
Antimaque de Téos, poëte lyrique.
Xénocrite de Locres, poëte-musicien.
Charondas de Catane, législateur des Chalcidiens de Sicile.
Pisandre de Camire, poëte cyclique, auteur de l'*Héracléide*.
Périclite de Lesbos, musicien.
Eupalinus de Mégare, architecte.
A Chrysothémis de Crete, poëte-musicien.

VII.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

C Tyrtée d'Athenes, } poëtes musiciens.
D. Alcman de Sardes, }
D Leschès de Mitylene, poëte cyclique, auteur de la *petite Iliade*.
A Glaucus de Chio, ouvrier en fer.
Nymphée de Cydone, }
A Terpandre de Lesbos, } poëtes-musiciens.
A Cléonas de Tégée; }
A Dibutade de Corinthe, sculpteur en plastique.
Cépion, musicien.
Stésichore l'ancien, d'Himere, poëte-musicien.
Hélianax son frere, législateur.
A Rhœcus de Samos, fondeur et architecte.
Arion de Méthymne, poëte-musicien.
Théodore de Samos, fondeur, architecte et graveur.
Dracon d'Athenes, législateur.
D Alcée de Mitylene, poëte militaire et satirique.
C Sapho de Mitylene, }
D Erinna de Lesbos, } poétesses érotiques.
Damophile, }
Gorgus de Corinthe, législateur d'Ambracie.
D Ibycus de Rhégium, poëte lyrique.
Epiménide de Crete, philosophe, devin, poëte cyclique et musicien.
f Phocylide de Milet, poëte gnomologique.
Colæus de Samos, navigateur.
A Euchyr de Corinthe, statuaire.

VI.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 600, *jusqu'à l'an* 500.

A Cadmus de Milet, historien et premier écrivain en prose.
Acusilaüs d'Argos, historien.
A Thalès de Milet, philosophe, chef de la secte ionique.
Périandre de Corinthe, un des sept sages, législateur.
Bias de Priene, un des sept sages, poëte et législateur.
Chilon de Sparte, un des sept sages.
Cléobule de Linde, un des sept sages, législateur.
Pittacus de Mitylene, un des sept sages, législateur.
Myson de Laconie, un des sept sages.
Lysinus de Sicile, poëte lyrique.
C Solon d'Athenes, un des sept sages, législateur et poëte élégiaque.
Dropide, son frere, poëte.
Mélas de Chio, statuaire.
Chersias d'Orchomene, poëte.
Pisistrate d'Athenes, } éditeurs
Hipparque son fils, } d'Homere.
A Esope de Cotis en Phrygie, fabuliste.
Archétime de Syracuse, philosophe et historien.
B Mimnerme de Colophon, poëte élégiaque.
Audrodamas de Rhégium, législateur des Chalcidiens de Thrace.
Sacadas d'Argos, poëte élégiaque et musicien.
Malas de Chio, statuaire.

Micciade son fils, statuaire.
Polyzele de Messénie, historien.
Antistate, architecte.
B Onomacrite d'Athenes, poëte hymnographe.

Calleschros, Antimachide, Porinus, Dédale de Sicyone,	architectes.
A Dipœnus de Crete, son éleve, Scyllis, Crétois, son autre éleve, Smilis, d'Egine, Dontas de Sparte,	statuaires.

Licymnius de Chio, poëte lyrique.
Clisthene d'Athenes, législateur de sa patrie.
Périle d'Agrigente, fondeur.
Archémus de Chio, statuaire.
A Lasus d'Hermione, poëte dithyrambique, premier écrivain sur la musique.

A Susarion d'Icarie, dans l'Attique, Dolon son compatriote,	farceurs.

C Simonide de Céos, poëte et grammairien.
B Théognis de Mégare, poëte gnomologique.
Hipponax d'Ephese, poëte satirique.
Spinthare de Corinthe, architecte.
A Anaximandre de Milet, philosophe et astronome.
A Xénophane de Colophon, philosophe et législateur.
Antiochus de Syracuse, son fils, historien.
Phocus de Samos, astronome.
A Anaximene de Milet, philosophe et astronome.
Matricétas de Méthymne, astronome.
A Thespis d'Athenes, poëte tragique.
A Cléostrate de Ténédos, astronome, auteur du cycle octaétérique.

Bupalus de Chio, Athénis son frere, Cléarque de Rhégium,	statuaires.

Théoclès,
Doryclidas,
Médon de Sparte,
Tectée,
Angélion,
Ménæchme de Naupacte,
Soïdas son compatriote,
Callon d'Egine,
Daméas de Crotone, } statuaires.

Mélanippide de Mélos, poëte dithyrambique.
Damocede de Crotone, médecin.
Eugamon de Cyrene, poëte cyclique, auteur de la *Télégonie*.
Memnon, architecte.
Phrynique d'Athenes, poëte tragique.
D Bacchylide de Céos, poëte lyrique et dithyrambique.
B Anacréon de Téos, poëte lyrique et érotique.
Chœrile d'Athenes, poëte tragique.
A Phérécide de Syros, philosophe et astronome.

Damophon de Messénie,
Pythodore de Thebes,
Laphaés de Messénie, } statuaires.

Mnésiphile de Phréar, dans l'Attique, orateur.
A Pythagore de Samos, philosophe et législateur.
D Théano de Crete, sa femme, poétesse lyrique et philosophe.

D Héraclite d'Ephese,
A Parménide d'Elée, en Italie, } philosophes.

Aristée de Crotone, philosophe et mathématicien.
Arignote de Samos, philosophe pythagoricienne.
Damo, fille de Pythagore, philosophe.
Cinœthus de Chio, rhapsode, et éditeur d'Homere à Syracuse.
Télaugès, fils et successeur de Pythagore.

Arimneste, fils de Pythagore,
Mnésarque, son autre fils, } philosophes.

Cléobuline de Linde, poétesse.

D Hellanicus de Lesbos,
Damaste de Sigée,
Xénomede de Chio,
Bion de Proconnese,
Xanthus de Lydie,
} historiens.

A Xéniade de Corinthe, philosophe pneumatiste.

A Hippodique de Chalchis, poëte-musicien, instituteur des combats de musique.

A Mélissus de Samos, philosophe hylozoïste.

Bothrys de Messane, poëte.

D Pigrès d'Halycarnasse, grammairien et poëte auteur de la *Batrachomyomachie*.

V.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

E ÆSCHYLE d'Athenes, poëte tragique.

Agatharque, architecte scénique.

Pratinas de Phlionte, poëte tragique.

A Diomus de Syracuse, poëte pastoral.

Myrtis d'Anthédon, poétesse lyrique.

D Ocellus de Lucanie, philosophe pythagoricien.

A Alcmæon de Crotone, philosophe et médecin.

Téleste, acteur pantomime.

D Brontinus de Métaponte, philosophe pythagoricien.

D Hécatée de Milet,
Théagene de Rhégium,
} historiens.

Scyllias de Scioné, plongeur.

D Corinne de Tanagre, poétesse lyrique.

Onatas d'Egine,
Callitele son éleve,
} statuaires.

Glaucias d'Egine, } statuaires.
Hégésias d'Athenes, } statuaires.
Agéladas d'Argos, } statuaires.
Euphorion d'Athenes, fils d'Æschyle, } poëtes tragiques.
Philoclès de la même ville, son autre fils, } poëtes tragiques.
Timagoras de Chalchis, vainqueur au premier concours de peinture, à Delphes.
Panænus d'Athenes, son rival, peintre.
D Panyasis d'Halicarnasse, poëte épique.
E Pindare de Thebes, poëte lyrique.
Callias d'Athenes, poëte comique.
Eugeon de Samos, } historiens.
Déiochus de Proconnese, } historiens.
Eudeme de Paros, } historiens.
Damoclès de Phygalée, } historiens.
Mélésagore de Chalcédoine, } historiens.
Chyonidès d'Athenes, poëte comique.
A Harpalus, astronome, auteur du cycle heccædécaétérique.
Callistrate de Samos, régulateur de l'alphabet ionique.
D Ariphron de Sicyone, poëte lyrique.
A OEnipode de Chio, philosophe, mathématicien, astronome et inventeur du zodiaque.
Phéax d'Agrigente, architecte.
Denys de Milet, } historiens.
D Phérécide de Léros, } historiens.
A Hicétas de Syracuse, astronome, premier auteur du système actuel du monde.
Stomius, } statuaires.
Somis, } statuaires.
Anaxagore d'Egine, } statuaires.
Simon son compatriote, } statuaires.
Archias de Corinthe, architecte.
D Sophron de Syracuse, poëte comique et mimographe.

A Leucippe d'Abdere, philosophe, astronome et physicien.

Diogene d'Apollonie, philosophe, physicien et orateur.

B Scylax de Caryande, navigateur-géographe.

Hippase de Métaponte, philosophe pythagoricien.

Mandroclès de Samos, architecte.

A Zénon d'Elée, en Italie, philosophe, chef de la secte éléatique.

A Démocrite d'Abdere, } philosophes.
Métrodore de Chio, son disciple, }

Lamprus d'Erythrée, poëte-musicien.

Xanthus, poëte lyrique.

Bion d'Abdere, mathématicien.

Denys de Rhégium, } statuaires.
Glaucus de Messane, }

B Sophocle d'Athenes, poëte tragique.

A Corax de Syracuse, rhéteur, auteur des premiers traités sur la dialectique et la rhétorique.

Tisias de Sicile, son disciple.

Stésimbrote de Thasos, historien.

Protagore d'Abdere, philosophe éléatique.

D Xénarque de Syracuse, poëte mimographe.

D Achæus d'Erétrie, poëte tragique et satirique.

Hippias d'Elée, philosophe et poëte.

D Charon de Lampsaque, historien.

Iophon d'Athenes, fils de Sophocle, poëte tragique.

Aristodeme de Thebes, } statuaires.
Socrate son compatriote, }

A Hippodame de Milet, architecte.

C Empédocle d'Agrigente, philosophe et poëte.

D Callicratide, son frere, philosophe pythagoricien.

Pausanias de Géla, médecin.

Télésille d'Argos, poëtesse.

Acron d'Agrigente, médecin empirique.

D Praxille de Sicyone, poëtesse dithyrambique.

Euriphron de Cnide, médecin.
B Hérodote d'Halicarnasse, historien.
Timon, dit le *Misanthrope*, d'Athenes, philosophe.
Eladas d'Argos, statuaire.
Aristarque de Tégée, poëte tragique.

Prodicus de Céos,	rhéteurs ou sophistes.
D Gorgias de Léonte,	
Polus d'Agrigente,	
B Alcidamas d'Elaïa, ou Elée, en Eolie,	
Théodore de Byzance,	
E Hippocrate de Cos,	médecins cliniques ou observateurs
Thessalus, son fils,	
Polbe son gendre,	
Dexippe de Cos, son disciple,	
Apollonius, son autre disciple,	

Plésirrhoüs de Thessalie, poëte hymnographe et éditeur d'Hérodote.

E Euripide d'Athenes,	poëtes tragiques.
D Agathon d'Athenes,	
Magnès,	poëtes comiques.
D Cratès d'Athenes,	
D Eupolis son compatriote,	
D Cratinus d'Athenes,	
Aristomene,	

D Stésichore le jeune, d'Himere, poëte élégiaque.
Amériste, son frere, mathématicien.
Phrynis de Mitylene, musicien.

Périclès d'Athenes,	orateurs.
Céphalus d'Athenes,	
Ephialte d'Athenes,	

Hérodicus de Sélymbrie, médecin iatraleptique.
Aspasie de Milet, poétesse et sophiste.
A Phidias d'Athenes, statuaire.
Myus, graveur.
Corœbus, architecte.

Ménésiclès, Xénoclès d'Athenes, Métagene de Xypete, bourg de l'Attique, Callicrate, Ictinus, Carpion,	architectes.

A Hermotime de Clazomene, philosophe unitaire.
Philoclès d'Athenes, dit *la Bile*, poëte comique.
Artémon de Clazomene, mécanicien.
Mirmécide de Milet, sculpteur en ivoire.
A Anaxagore de Clazomene, philosophe.

Alcamene d'Athenes, Agoracrite de Paros,	stat. de l'école de Phidias.

Critias, dit *Nésiôte* ou l'Insulaire, statuaire.
Cydias d'Athenes, orateur.
Damon d'Athenes, musicien.
Acragas, graveur.
Archélaüs de Milet, philosophe.
Hermocrate de Syracuse, orateur.
D Ion de Chio, poëte élégiaque et tragique.

Cratyle, disciple d'Héraclite, Hermogene, disciple de Parménide,	philosophes.

A Socrate d'Alopécée dans l'Attique, philosophe.
Battalus d'Ephese, poëte érotique et musicien.
B Antiphon d'Athenes, rhéteur.

Thrasymaque de Chalcédoine, Polycrate d'Athenes,	rhéteurs.

E Aristophane d'Athenes, poëte de l'ancienne comédie.
Lesbonax d'Athenes, orateur.

D Phrynicus, Stratis, D Philonide d'Athenes, D Phérécrate d'Athenes, D Platon d'Athenes,	poëtes comiques.

Téléclide d'Athenes, } poëtes
D Théopompe d'Athenes, } comiques.
Nicérate d'Athenes, poëte épique.
B Andocide d'Athenes, orateur.
B Thucydide d'Alimunte dans l'Attique, historien.

Ararus d'Athenes, fils d'Aristophane,
Philétære, son autre fils,
Nicophron,
Nicocharès,
Théophile,
Archippe,
Sanarion,
Myrtile d'Athenes,
Hermippe son frere,
} poëtes comiques.

B Lysias d'Athenes, orateur.

Phænus, son compatriote,
A Méton d'Athenes, disciple de ce dernier, auteur de l'Ennéaceidécaétéride,
Euctémon d'Athenes,
} astronomes.

Théodore de Cyrene,
A Hippocrate de Chio,
} mathématiciens.

D Antimaque de Colophon, poëte épique.
D Théophile d'Epidaure, médecin et poëte comique.
D Hégémon de Thasos, poëte tragique et parodiste.
Chœrile de Samos, poëte historien.
A Polyclete d'Argos, statuaire et architecte.

Phradmon d'Argos,
Gorgias,
Calon d'Elis,
A Myron d'Eleuthere,
Pérélius,
Pythagore de Rhégium,
} statuaires.

D Timocréon de Rhodes, poëte comique et satirique.
Théophraste de Piérie, musicien.
Nicodore de Mantinée, législateur de sa patrie.
Diagoras de Mélos, philosophe éléatique.
D Evénus de Paros, poëte élégiaque et gnomologique.
Simonide de Mélos, poëte et grammairien.
Dioclès de Syracuse, législateur de sa patrie.
A Epicharme de Cos, poëte comique, philosophe pythagoricien et régulateur de l'alphabet.
Cratippe, historien.
Polygnote de Thasos, peintre.
Hiéron I de Syracuse, agrographe.
Hermon, navigateur.
Clitodeme, historien.

Alexis de Sicyone, Asopodore d'Argos, Aristide, Phrynon, Dinon, Athénodore et Damias de Clitore,	statuaires de l'école de Polyclete.
Micon d'Athenes, Démophile d'Himere, Néséas de Thasos, Gorgasus de Sicile, Timarete, fille de Micon,	peintres.
Lycius, fils de Miron, Antiphane d'Argos,	statuaires.
Aglaophon de Thasos, Céphisodore, Phryllus, Evénor d'Ephese, Pauson, son compatriote, Denys de Colophon,	peintres.
Canthare de Sicyone, Cléon, son compatriote,	statuaires.

Autoclès d'Athenes, orateur.
Nicanor de Paros, peintre.

Arcésilaüs,

Arcésilaüs, son compatriote, | peintres.
Lysippe d'Egine,
Briétès de Sicyone,

D Critias d'Athenes, poëte et orateur.
Cléophon d'Athenes, orateur.
Chœriphon de Sphettie, dans l'Attique, poëte tragique.
Théramene de Céos, dit le *Cothurne*, orateur.
Carcinus d'Athenes, poëte tragique.
Théœtete, astronome et mathématicien.
Téleste de Sélinonte, poëte dithyrambique.
Polyclete de Larisse, historien.
Archinus d'Athenes, orateur, grammairien, et régulateur de l'alphabet attique.
Théodamas d'Athenes, orateur.
Mnésigiton de Salamine, inventeur du quinquéreme.
Mithæcus de Syracuse, sophiste, poëte et auteur d'un traité sur les alimens.

IV.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 400, jusqu'à l'an 300.

A PHILOLAUS de Crotone, philosophe pythagoricien et astronome.
Euryte de Métaponte, son disciple, | philosophes.
Clinias de Tarente,
Histiée de Colophon, musicien.
Mélitus d'Athenes, poëte et philosophe.
Naucide d'Argos, | statuaires.
Dinomene,
Patrocle de Crotone,

Théléphane de Phocée,
Canachus de Sicyone,
Aristocle son frere, } statuaires.

A Apollodore d'Athenes, peintre.

A Chersiphron de Cnosse,
Métagene, son fils, } architectes.

Archestrate de Syracuse, auteur de la *Gastrologie*, poëme sur la Cuisine.

B Timée de Locres, philosophe pythagoricien.

Simon d'Athenes, auteur du premier traité d'équitation.

Alcibiade d'Athenes, disciple de Socrate, orateur.

A Zeuxis d'Héraclée, peintre.
A Parrhasius d'Ephese,
A Timanthe de Cythnos,
Androcide de Cyzique,
Euxénidas de Sicyone,
Eupompe, son compatriote, } peintres.

Diogene d'Athenes, poëte tragique.

Androclès de Pitthée dans l'Attique, orateur.

Nicostrate, fils d'Aristophane, auteur et poëte comique.

Callipide, dit *le Singe*, acteur comique.

A Sotade d'Athenes, poëte de la moyenne comédie.

Orthagore de Thebes, musicien.

Nicocharis, poëte parodiste, auteur de *la Déliade*.

B Æschine d'Athenes, philosophe de l'école de Socrate.

Antisthene d'Athenes, disciple de Socrate, et chef de la secte cynique.

Cébès d'Athenes,
Criton d'Athenes,
Phædon d'Elis,
Simon d'Athenes,
Simmias de Thebes, } philosophes de l'école de Socrate.

Aristophon, peintre.

Timothée de Milet, poëte dithyrambique et musicien.
Ion d'Ephese, rhapsode.
Euclide de Mégare, philosophe de l'école de Socrate, chef des Eristiques.
Ecphante de Syracuse, } philosophes
Hippon de Rhégium, } pythagoric.
Léodamas de Thasos, mathématicien.
C Archytas de Tarente, philosophe, mécanicien et musicien.
Néoclite, mathématicien.
Echécrate de Locres, philosophe pythagoricien.
Diogene de Sicyone, historien.
Philoxene de Cythere, poëte lyrique, dithyrambique et tragique.
D Philiste de Syracuse, orateur et historien.
Polycide, zoographe et musicien.
Xénagore de Syracuse, constructeur de navires.
Antigénide de Thebes, musicien.
D Anaxandride de Camire, poëte tragique et comique.
D Ephippe d'Athenes, } poëtes comiques.
D Eubule d'Athenes,
D Amphis, son compatriote,
D Epicrate d'Ambracie,
D Anaxilas d'Athenes,
A Scopas de Paros, } statuaires.
Bryaxis,
Timothée,
Léocharès,
Aristippe de Cyrene, philosophe, disciple de Socrate, et chef de l'école cyrénaïque.
Arétée sa fille, philosophe.
Thémistogene de Syracuse, historien.
Plistane d'Elis, philosophe, disciple de Phædon.
C Ctésias de Cnide, médecin et historien.
Phythéus, architecte.

Tinichus de Chalcis, poëte hymnographe.
Anaximandre de Milet, historien.
Pausias de Sicyone, peintre.

Archippe de Tarente,	philosophes pythagoriciens.
D Hipparque, stélédique,	
D Euriphane de Métaponte,	
D Hippodame de Thurium,	
Eupheme de Syracuse,	
Myllias de Crotone,	
Timycha de Sparte, sa femme,	

Pamphile de Macédoine, peintre.
Lycomede de Mantinée, législateur des Arcadiens.
Aristippe, dit *Matrodidactos*, fils d'Arétée, philosophe.
Théodore de Cyrene, dit l'*Athée*.
C Denys de Thebes, poëte-musicien.

D Onatas de Crotone,	pythagoriciens stélédiques.
Périlaüs de Thurium,	
Cylon de Crotone,	

E Lysis de Tarente, philosophe et poëte didactique.
Proxene de Béotie, rhéteur.
Euphranor de Corinthe, peintre et statuaire.

Cydias de Cythnos,	peintres.
Nicomaque,	
Caladès,	

Philistion de Locres, médecin.
Léon, mathématicien.
Echion et Thérimaque, peintres et statuaires.
Annicéris de Cyrene, philosophe de l'école d'Aristippe.
E Platon de Collyto dans l'Attique, chef de l'ancienne académie.
Glaucon d'Athenes, son frere, disciple de Socrate.
Théognis d'Athenes, dit *la Neige*, poëte tragique.

Callippe de Syracuse, rhéteur.

B Xénophon d'Athenes, philosophe et historien.

A Eudoxe de Cnide, philosophe, astronome et mathématicien.

Timonide de Leucade, historien.

Dion de Syracuse, philosophe, disciple de Platon.

B Isocrate d'Athenes, rhéteur et philosophe.

Amiclas d'Héraclée,
Ménæchme,
Dinostrate son frere,
Theudius de Magnésie,
Athénée de Cyzique,
Hermotime de Colophon, } mathématiciens.

Philippe de Medmée, astronome et géometre.

Hégésias, dit *Pisithanatos*,
Antipater de Cyrene,
Evhémere de Messene, historien, } philosophes cyrénaïques.

Aristolaüs,
Méchopane,
Antidote,
Calliclès, } peintres, éleves de Pausias.

Hélicon de Cyzique, astronome.

Polyclès d'Athenes, statuaire.

Céphisodote, son compatriote,
Hypatodore,
Aristogiton, } statuaires de l'école d'Athenes.

Eubulide de Milet, philosophe et historien.

Hermias de Méthymne,
Athanis de Syracuse, } historiens.

Timoléon de Corinthe, législateur de Syracuse.

Céphalus de Corinthe, rédacteur de ses lois.

Théodecte de Phasélis, rhéteur et poëte tragique, disciple d'Isocrate.

C Théopompe de Chio, hist. de l'école d'Isocrate.

Naucrate, rhéteur de l'école d'Isocrate.

Ephore de Cume en Eolie, historien,
Céphisodore, rhéteur,
Asclépias de Trogile en Sicile,
Astydamas d'Athenes,
[poëtes tragiques.]
Lacrite d'Athenes, orateur.
Apharée d'Athenes, orateur et poëte.
Coccus d'Athenes,
Philiscus de Milet,
[rhéteurs.]
Léodamas d'Acarnanie, orateur,
Androtion, orateur et agrographe,
[de l'école d'Isocrate.]

Zoïle d'Amphipolis, rhéteur, critique et grammairien.
Polyide de Thessalie, mécanicien.
Euphante d'Olynthe, philosophe et historien.
Dionysiodore de Béotie,
Anaxis son compatriote,
[historiens.]
Phaléas de Chalcédoine, politique.
Iphicrate d'Athenes, orateur.
Mnasithée d'Oponte, rhapsode.
Charès de Paros,
Apollodore de Lemnos,
[agrographes]
A Praxitele d'Athenes, statuaire.
B Lycurgue d'Athenes,
B Isée de Chalcis,
[orateurs.]
B Speusippe d'Athenes,
Philippe d'Oponte, astronome,
Amyclée d'Héraclée,
Hestiée de Périnthe,
Eraste de Scepsis,
Mnésistrate de Thasos,
Corisque son compatriote,
Timolaüs de Cyzique,
Evagon de Lampsaque,
[philosophes de l'école de Platon.]

Pithon d'Ænium, Héraclide son compatriote, Hippotale d'Athenes, Callippe son compatriote,	philosophes de l'école de Platon.
Lasthénie de Mantinée, Axiothée de Phlionte,	philosophes platoniciens

Néoptoleme, acteur tragique.
» Ænéas de Stymphalée, tacticien.
» Palæphate d'Athenes, mythologiste.
Sannion d'Athenes, musicien, régulateur des chœurs dans la tragédie.
Parménon et Philémon, acteurs.
Hermodore de Syracuse, disciple de Platon, et éditeur de ses œuvres.
Callistrate d'Athenes, orateur.
Ménécrate de Syracuse, médecin empirique.
Critobule, médecin-chirurgien.
Aristophon d'Azénie dans l'Attique, orateur.
Hérodote d'Héraclée, zoologiste.
Brison son fils, sophiste.

Asclépiodore, Théomneste, Mélanthius,	dern. peint. de l'école de Sicyone.

Téléphane de Mégare, musicien.
Syennésis de Cypre, médecin physiologiste.

» Démosthene de Pæannée dans l'Attique, » Hypéride de Collyto, bourg de l'Attique, » Æschine d'Athenes, Eubule d'Anaphlystie, bourg de l'Attique, » Démade d'Athenes, » Dinarque de Corinthe, Leptinès d'Athenes, Mœroclès de Salamine, Ctésiphon d'Anaphlystie,	orateurs.

Polyeucte de Sphettie,
Phylinus d'Athenes, } orateurs.

» Autolycus de Pitanée, physicien et astronome.

Praxagore de Cos, médecin.

Clinomaque de Thurium, rhéteur.

Archébule de Thebes, poëte lyrique.

» Criton d'Ægée, philosophe pythagoricien.

Sosiclès de Syracuse, poëte tragique.

Théodore, acteur comique.

Polus et Méniscus, acteurs.

Chion d'Héraclée dans le Pont, philosophe platonicien.

Diodore, dit *Cronos*, d'Iassus, philosophe.

Stilpon de Mégare, philosophe, disciple d'Euclide.

Xénophile, Chalcidien de Thrace,
Echécrate de Phlionte,
Phanton son compatriote,
Dioclès de Phlionte,
Polymneste, son compatriote, } derniers philosophes de l'école de Pythagore.

Pythéas d'Athenes, orateur.

Dinon, historien.

Xénocrate de Chalcédoine, philosophe platonicien.

» Aristote de Stagire, philosophe, chef de l'école péripatéticienne.

Anaximene de Lampsaque, sophiste improvisateur et historien satirique.

Diogene de Sinope, philosophe cynique.

A Hérophile de Chalcédoine, médecin anatomiste.

Néophron de Sicyone, poëte tragique.

Timothée de Thebes,
Agénor de Mytilene,
Pythagore de Zacynthe,
Erastoclès,
Epigone,
Dorion, } musiciens.

D Philippide d'Athenes, poëte comique.
A Apelle de Cos, peintre, et auteur de plusieurs traités sur la peinture.
A Aristide de Thebes,
A Protogene de Cannie,
Antiphile de Naucrate,
Nicias d'Athenes,
Nicophane,
Alcimaque, } peintres.
Philinus de Cos, médecin-empirique.
Démophile, fils d'Ephore, historien.
A Callippe de Cyzique, astronome, auteur d'un nouveau cycle.
Bacchius de Tanagre, médecin et interprete d'Hippocrate.
Irene,
Calypso,
Alcisthene,
Aristarete, } femmes peintres.
Ménécrate d'Elaïa, navigateur-géographe.
Phocion d'Athenes, philosophe et orateur.
Monime de Syracuse, philosophe cynique.
Marsyas de Pella, historien.
D Callysthene d'Olynthe, philosophe, disciple d'Aristote, historien,
Alexandre de Pella, dit *le Grand*,
Anaxarque d'Abdere, philosophe cynique, } éditeurs d'Homere.
D Aristoxene de Tarente, philosophe, musicien et polygraphe.
Onésicrite d'Egine, philosophe cynique et historien.
D Alexis de Thurium, poëte comique.
Apollonius de Mynde, astronome.
Phanias d'Erese, historien et naturaliste.
Antiphane de Délos, physicien.

Epigene de Rhodes, astronome.
Cratès de Thebes, } philosophes cyniques.
Hipparchie de Maronée, sa femme,
Métroclès, frere de celle-ci,
Philippe d'Acarnanie, médecin.
Cléon de Syracuse, géographe.
Démocharès d'Athenes, orateur et historien.
Ménippe de Phénicie, philosophe cynique.
Diognete, } arpenteurs-géographes.
Bœton,
Nicobule,
Chæréas d'Athenes, mécanicien et agiographe.
Diade, mécanicien.
Athénodore, } acteurs tragiques.
Thessalus,
Lycon de Scarphée, acteur comique.
Pyrgotele, graveur.
Thrasias de Mantinée, médecin.
▲ Antiphane de Rhodes, poëte comique.
Ménédeme d'Erétrie, philosophe, disciple de Stilpon.
Dinocrate, architecte.
▲ Zénon de Citium, philosophe, chef de la secte stoïcienne.
Persée de Citium, son esclave, philosophe et grammairien.
Alexinus d'Elis, philosophe, antagoniste de Zénon.
Ménédeme de Colote, philosophe cynique.
Philon, esclave d'Aristote, apologiste des philosophes.
Chrysippe de Cnide, médecin.
Polémarque de Cyzique, astronome.
▲ Lysippe de Sicyone, } statuaires.
▲ Lysistrate de Sicyone,
Sténis d'Olynthe,

Euphronide, }
Sostrate de Chio, } statuaires.
Ion, }
Silanion d'Athenes, }
Eudeme de Rhodes, astronome, historien, géometre et physicien.
G Néarque de Crete, navigateur-géographe.
Iphippus d'Olynthe, historien.
Alexias, médecin.
Androstheme de Tasos, voyageur-géographe.
Hiéron de Soles, navigateur.
Critodeme de Cos, médecin.
Thrasymaque de Corinthe, philosophe.
Clitarque, fils de Dinon, historien.
A Callias d'Athenes, métallurgiste.

III.e SIECLE AVANT J. C.

Depuis l'an 300, jusqu'à l'an 260.

B Théophraste d'Erese, philosophe et naturaliste.
Democlès d'Athenes, son disciple, orateur.
Cléarque de Soles, philosophe péripatéticien, anatomiste et physicien.
C Ménandre d'Athenes, } poëtes de la
C Philémon de Soles, } nouvelle
D Apollodore de Géla, } comédie.
Cercidas de Mégalopolis, législateur et poëte.
Agnon ou Agnonide d'Athenes, orateur.
Tisicrate de Sicyone, } statuaires,
Zeuxis, son disciple, } éleves
Iade, } de Lysippe.
Aristobule, historien.
Satyrus, architecte.
Callixene, mécanicien.

Ariston de Chio,
Hérille de Carthage,
Sphærus du Bosphore,
Athénodore de Soles,
Philonide de Thebes,
Callippe de Corinthe,
Posidonius d'Alexandrie,
Zénon de Sidon,
} philosophes, disciples de Zénon.

A Pyrrhon d'Elis, chef de l'école sceptique.
Straton, dit *le Physicien*, de Lampsaque, philosophe.
Crantor de Soles, philosophe platonicien.
C Héraclite de Pont, philosophe et historien.
Diyllus d'Athenes, historien.
Pamphile d'Amphipolis, grammairien et agrographe.
Polémon d'Athenes, philosophe platonicien.
Lycon de la Troade, philosophe péripatéticien.
A Pythéas de Massilie, astronome-navigateur.
C Epicure de Gargette dans l'Attique, philosophe, chef de sa secte.

Ptolémée, fils de Lagus,
Callias de Syracuse,
} historiens.

Léontion,
Marmérion,
Hedéie,
Erotion,
Nicidion,
} courtisanes et philosophes épicuriens.

Antandre de Syracuse, historien.
D Hermésianax de Colophon, poëte élégiaque.
D Mégasthene, voyageur-géographe.
D Timée de Tauroménium, historien.
E Léonidas de Tarente, poëte épigrammatiste.
D Timon de Phliase, disciple de Pyrrhon, et poëte satirique.

E Hécatée d'Abdere, historien,
Euryloque d'Elis,
Nausiphane de Téos,
} philosophes, disciples de Pyrrhon.

Hiéronyme

Hiéronyme de Cardie, historien.
Hipponique d'Athenes, astronome.
Hermaque de Mitylene, successeur d'Epicure,
Sandès de Lampsaque,
Athénée,
Polyen de Lampsaque,
Léontéus de Lampsaque,
Thémista, sa femme,
Colotès de Lampsaque,
Idoménée, son compatriote,
Métrodore de Lampsaque,
Timocrate, son frere,
Polystrate, troisieme chef de son école,
} disciples d'Epicure.

A Arcésilaüs de Pitanée, philosophe, chef de la moyenne académie.
Démétrius de Phalere, orateur et philosophe péripatéticien.
Patrocle, navigateur-géographe.
Diognete de Rhodes, architecte-mécanicien.
A Charès de Linde, éleve de Lysippe, fondeur du colosse de Rhodes.
Léon de Byzance, historien.
Cynéas de Thessalie, philosophe épicurien.
Psaon de Platée, historien.
A Dicæarque de Messane, philosophe, historien et géographe.
D Simmias de Rhodes, poëte énigmatique et grammairien.
Rhinthon de Syracuse, poëte tragique.
Daïmaque, voyageur et tacticien.
D Dosiade de Rhodes, poëte énigmatique.
Epimaque d'Athenes, architecte-mécanicien.
Philon, architecte.
Denys d'Héraclée, dit *Méthatéménos*, ou le Versatile, philosophe.

C Diphile de Sinope, poëte comique.
D Nossis de Locres, poétesse.
Apollonide et Cronius, graveurs.
Bion de Borysthénaïs, philosophe.
Sopater de Paphos, poëte-comique.
Callias d'Arade, architecte-mécanicien.
D Philétas de Cos, grammairien et poëte élégiaque.
D Damoxene d'Athenes, philosophe épicurien et poëte comique.
Cléanthe d'Assus en Eolie, philosophe stoïcien, disciple de Zénon, et poëte hymnographe.
B Aristarque de Samos, astronome.

Euthychide de Sicyone, Euthycrate, Lahippe, Timarque, Céphisodore, Pyromaque,	derniers statuaires de l'école de Lysippe.

A Erasistrate de Cos, petit-fils d'Aristote, médecin dogmatique, chef de l'école de Smyrne.
D Dioclès de Carystie, médecin.
Timocharis et Aristylle, astronomes.
Zénodote d'Ephese, poëte, grammairien et éditeur d'Homere.
A Lacyde de Cyrene, chef de la nouvelle académie.
D Posidippe de Macédoine, poëte comique.
D Anyte de Tégée, poétesse.
B Euclide, géometre, opticien et astronome.

Téléclus de Phocée, Evandre son compatriote,	disciples de Lacyde.

B Lycophron de Chalcis, poëte et grammairien.
Mnaséas de Patare, géographe.
C Diotime d'Adramyttium, poëte épigrammatiste.
Sostrate de Cnide, architecte.
Lyncée de Samos, historien et critique.

C Mélampe, médecin-empirique.

B Antigone de Carystie, naturaliste et biographe.

Manéthon de Diospolis, historien.

Ctésibius, mécanicien.

D Hédyle de Samos, poëte épigrammatiste.

B Aratus de Soles, poëte et astronome.

B Nicias de Milet, poëte épigrammatiste.

B Callimaque de Cyrène, grammairien et poëte.

Rhianus de Bénée en Crete, historien et poëte.

A Théocrite de Syracuse, poëte pastoral.

TABLE VI.e

CONTENANT les noms des hommes illustres, rangés par ordre alphabétique.

DANS la Table précédente, les noms des Auteurs ou des Artistes sont rangés par ordre chronologique ; ils le sont dans celle-ci par ordre alphabétique, et accompagnés d'un chiffre indicateur des différens siecles avant l'ere vulgaire auxquels ils appartiennent.

L'étoile que l'on a placée aprés un petit nombre de noms, désigne les 11, 12, 13, 14 et 15.e siecles avant J. C.

A.

Acaste de Thessalie, inventeur.	*
Achæüs d'Erétrie, poëte.	5
Acmon, minéralogiste.	*
Acragas, graveur.	5
Acron d'Agrigente, médecin.	5
Acusilaüs d'Argos, historien.	6
Ænéas, tacticien.	4
Æschine, orateur.	4
Æschine, philosophe.	4
Æschyle, poëte.	5
Æsope, fabuliste.	6
Agamede, architecte.	*
Agatharque, architecte scénique.	5
Agathon, poëte.	5

B.

C.

D.

E.

H.

N.

O.

Ocellus de Lucanie, philosophe.	5
OEnipode, philosophe et mathématicien.	5
Olen, poëte.	*
Olympe, poëte-musicien.	*
Onatas de Crotone, philosophe.	4
Onatas d'Egine, statuaire.	5
Onésicrite, philosophe et historien.	4
Onomacrite d'Athenes, poëte.	6
Onomacrite de Crete, législateur.	10
Orœbantius, poëte.	*
Orphée, poëte-musicien.	*
Orthagore, musicien.	4
Oxylus, législateur.	*

P.

Palæphate, mythologiste.	4
Palamede, poëte-musicien.	*
Pamphile d'Amphipolis, grammairien.	3
Pamphile de Macédoine, peintre.	4
Pamphus, poëte.	*
Panænus, peintre.	5
Panyasis, poëte.	5
Parménide, philosophe.	6
Parménon, acteur.	4
Parrhasius d'Ephese, peintre.	4
Patrocle de Crotone, statuaire.	5
Patrocle, navigateur-géographe.	3
Pausanias de Géla, médecin.	5
Pausias, peintre.	4
Pauson, peintre.	5
Pérélius, statuaire.	5
Périandre de Corinthe, un des sept sages.	6

R.

S.

T.

Z.

TABLE VII.e

Rapport des Mesures Romaines *avec les nôtres.*

Il faut connoître la valeur du pied et du mille Romains, pour connoître la valeur des mesures itinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en douze pouces et en cent quarante-quatre lignes. On subdivise le total de ces lignes en quatorze cents quarante parties, pour en avoir les dixiemes.

dixiemes de lignes.	pouces.	lignes.
1440	12	»
1430	11	11
1420	11	10
1410	11	9
1400	11	8
1390	11	7
1380	11	6
1370	11	5
1360	11	4
1350	11	3
1340	11	2
1330	11	1
1320	11	»
1315	10	11 $\frac{5}{10}$

dixiemes de lignes.	pouces.	lignes.
1314	10	11 $\frac{4}{10}$
1313	10	11 $\frac{3}{10}$
1312	10	11 $\frac{2}{10}$
1311	10	11 $\frac{1}{10}$
1310	10	11
1309	10	10 $\frac{9}{10}$
1308	10	10 $\frac{8}{10}$
1307	10	10 $\frac{7}{10}$
1306	10	10 $\frac{6}{10}$
1305	10	10 $\frac{5}{10}$
1304	10	10 $\frac{4}{10}$
1303	10	10 $\frac{3}{10}$
1302	10	10 $\frac{2}{10}$
1301	10	10 $\frac{1}{10}$
1300	10	10
1299	10	9 $\frac{9}{10}$
1298	10	9 $\frac{8}{10}$
1297	10	9 $\frac{7}{10}$
1296	10	9 $\frac{6}{10}$
1295	10	9 $\frac{5}{10}$
1294	10	9 $\frac{4}{10}$
1293	10	9 $\frac{3}{10}$
1292	10	9 $\frac{2}{10}$
1291	10	9 $\frac{1}{10}$
1290	10	9

On s'est partagé sur le nombre des dixiemes de ligne qu'il faut donner au pied Romain. J'ai cru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville et d'autres savans, 1306, c'est-à-dire, 10 pouces 10 lignes $\frac{6}{10}$ de ligne.

Suivant cette évaluation, le pas Romain, composé de 5 pieds, sera de 4 pieds de Roi 6 pouces 5 lignes.

Le mille Romain, composé de 1000 pas, sera de 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, je porterai, avec M. d'Anville, le mille Romain à 756 toises.

Comme on compte communément 8 stades au mille Romain, nous prendrons la huitieme partie de 756 toises, valeur de ce mille, et nous aurons pour le stade 94 toises et demie.

Les Grecs avoient diverses especes de stades. Il ne s'agit ici que du stade ordinaire, connu sous le nom d'Olympique.

TABLE VIIIe

Rapport du Pied Romain avec le Pied de Roi.

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1	»	10	10 6/10
2	1	9	9 2/10
3	2	8	7 8/10
4	3	7	6 4/10
5	4	6	5
6	5	5	3 6/10
7	6	4	2 2/10
8	7	3	8/10
9	8	1	11 4/10
10	9		10
11	9	11	8 6/10
12	10	10	7 2/10
13	11	9	5 8/10
14	12	8	4 4/10
15	13	7	3
16	14	6	1 6/10
17	15	5	2/10
18	16	3	10 8/10
19	17	2	9 4/10
20	18	1	8
21	19		6
22	19	11	5

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
23	20	10	3 $\frac{8}{10}$
24	21	9	2 $\frac{4}{10}$
25	22	8	1
26	23	6	11 $\frac{6}{10}$
27	24	5	10 $\frac{2}{10}$
28	25	4	8 $\frac{8}{10}$
29	26	3	7 $\frac{4}{10}$
30	27	2	6
31	28	1	4 $\frac{6}{10}$
32	29		3 $\frac{2}{10}$
33	29	11	1 $\frac{8}{10}$
34	30	10	$\frac{4}{10}$
35	31	8	11
36	32	7	9 $\frac{6}{10}$
37	33	6	8 $\frac{8}{10}$
38	34	5	6 $\frac{8}{10}$
39	35	4	5 $\frac{4}{10}$
40	36	3	4
41	37	2	2 $\frac{6}{10}$
42	38	1	1 $\frac{2}{10}$
43	38	11	11 $\frac{8}{10}$
44	39	10	10 $\frac{4}{10}$
45	40	9	9
46	41	8	7 $\frac{6}{10}$
47	42	7	6 $\frac{2}{10}$
48	43	6	4 $\frac{8}{10}$
49	44	5	3 $\frac{4}{10}$
50	45	4	2
60	54	5	
70	63	5	10

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
80	72	6	8
90	81	7	7
100	90	8	4
200	181	4	8
300	272	1	
400	362	9	4
500	453	5	8
600	544	2	
700	634	10	4
800	725	6	8
900	816	3	
1000	906	11	4
2000	1813	10	3
3000	2720	10	
4000	3627	9	4
5000	4534	8	8
6000	5441	8	
7000	6348	7	4
8000	7255	6	8
9000	8162	6	
10000	9069	5	4
15000	13604	2	
20000	18138	10	8

TABLE IXe

Rapports des Pas Romains *avec nos Toises.*

J'ai dit plus haut que le pas Romain, composé de 5 pieds, pouvoit être de 4 de nos pieds 6 pouces 5 lignes.

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
1	»	4	6	5
2	1	3		10
3	2	1	7	3
4	3		1	8
5	3	4	8	1
6	4	3	2	6
7	5	1	8	11
8	6		3	4
9	6	4	9	9
10	7	3	4	2
11	8	1	10	7
12	9		5	
13	9	4	11	5
14	10	3	5	10
15	11	2		3
16	12		6	8
17	12	5	1	1
18	13	3	7	6
19	14	2	1	11
20	15		8	4

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes
21	15	5	2	9
22	16	3	9	2
23	17	2	3	7
24	18		10	
25	18	5	4	5
26	19	3	10	10
27	20	2	5	3
28	21		11	8
29	21	5	6	1
30	22	4		6
31	23	2	6	11
32	24	1	1	4
33	24	5	7	9
34	25	4	2	2
35	26	2	8	7
36	27	1	3	
37	27	5	9	5
38	28	4	3	10
39	29	2	10	3
40	30	1	4	8
41	30	5	11	1
42	31	4	5	6
43	32	2	11	11
44	33	1	6	4
45	34			9
46	34	4	7	2
47	35	3	1	7
48	36	1	8	
49	37		2	5
50	37	4	8	10
51	38	3	3	3

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
52	39	1	9	8
53	40		4	1
54	40	4	10	6
55	41	3	4	11
60	45	2	1	
70	52	5	5	2
80	60	2	9	4
90	68		1	6
100	75	3	5	8
200	151		11	4
300	226	4	5	
400	302	1	10	8
500	377	5	4	4
600	453	2	10	
700	529		3	8
800	604	3	9	4
900	680	1	3	
1000	755	4	8	8
2000	1511	5	5	4
3000	2267	2	2	
4000	3023		10	8
5000	3778	5	7	4
10000	7557	5	2	8
20000	15115	4	5	4
30000	22673	3	8	
40000	30231	2	10	8
50000	37789	2	1	4
100000	75578	4	2	8
200000	151167	2	5	4
300000	226736		8	
400000	302314	4	10	8

TABLE X.e

Rapport des Milles Romains *avec nos Toises.*

On a vu par la Table précédente, qu'en donnant au pas Romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes, le mille Romain contiendroit 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, nous le portons, avec M. d'Anville, à 756 toises.

Il résulte de cette addition d'un pied 3 pouces 4 lignes, faite au mille Romain, une légere différence entre cette Table et la précédente. Ceux qui exigent une précision rigoureuse, pourront consulter la IX.e Table; les autres pourront se contenter de celle-ci, qui, dans l'usage ordinaire, est plus commode.

milles rom.	toises.	milles rom.	toises.
1	756	11	8316
2	1512	12	9072
3	2268	13	9828
4	3024	14	10584
5	3780	15	11340
6	4536	16	12096
7	5292	17	12852
8	6048	18	13608
9	6804	19	14364
10	7560	20	15120

milles rom.	toises.	milles rom.	toises.
21	15876	39	29484
22	16632	40	30240
23	17388	41	30996
24	18144	42	31752
25	18900	43	32508
26	19656	44	33264
27	20412	45	34020
28	21168	46	34778
29	21924	47	35532
30	22680	48	36288
31	23436	49	37044
32	24192	50	37800
33	24948	100	75600
34	25704	200	151200
35	26460	300	226800
36	27216	400	302400
37	27972	500	378000
38	28728	1000	756000

---

pieds grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
45	42	6	
46	43	5	4
47	44	4	8
48	45	4	
49	46	3	4
50	47	2	8
100	94	5	4
200	188	10	8
300	283	4	
400	377	9	4
500	472	2	8
600	566	8	

Suivant cette Table, 600 pieds grecs ne donneroient que 94 toises 2 pieds 8 pouces, au lieu de 94 toises 3 pieds, que nous assignons au stade. Cette légere différence vient de ce qu'à l'exemple de M. d'Anville, nous avons, pour abréger les calculs, donné quelque chose de plus au mille romain, et quelque chose de moins au stade.

TABLE XII.e

Rapport des Stades *avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains ; le Stade fixé à 94 Toises $\frac{1}{2}$.*

stades.	toises.	milles.
1	94 $\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$
2	189	$\frac{1}{4}$
3	283 $\frac{1}{2}$	$\frac{3}{8}$
4	378	$\frac{1}{2}$
5	472 $\frac{1}{2}$	$\frac{5}{8}$
6	567	$\frac{6}{8}$
7	661 $\frac{1}{2}$	$\frac{7}{8}$
8	756	1
9	850 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{8}$
10	945	1 $\frac{1}{4}$
11	1039 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{3}{8}$
12	1134	1 $\frac{1}{2}$
13	1228 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{5}{8}$
14	1323	1 $\frac{6}{8}$
15	1417 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{7}{8}$
16	1512	2
17	1602 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{8}$
18	1701	2 $\frac{1}{4}$
19	1795 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{3}{8}$
20	1890	2 $\frac{1}{2}$
21	1984 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{5}{8}$

stades.	toises.		mil
22	2079		2
23	2173	½	2
24	2268		3
25	2362	½	3
26	2457		3
27	2551	½	3
28	2846		3
29	2740	½	3
30	2835		3
35	3307	½	4
40	3780		5
45	4252	½	5
50	4725		6
55	5197	½	6
60	5670		7
65	6142	½	7
70	6615		8
75	7087	½	9
80	7560		10
85	8032	½	10
90	8505		11
95	8977	½	11
100	9450		12
200	18900		25
300	28350		37
400	37800		50
500	47250		62
600	56700		75
700	66150		87
800	75600		100

stades.	toises.	milles.
900	85050	112
1000	94500	125
2000	189000	250
3000	283500	375
4000	378000	500
5000	472500	625
6000	567000	750
7000	661500	875
8000	756000	1000
9000	850500	1125
10000	945000	1250
11000	1039500	1375
12000	1134000	1500
13000	1228500	1625
14000	1323000	1750
15000	1417500	1875
16000	1512000	2000
17000	1606500	2125
18000	1701000	2250
19000	1795500	2375
20000	1890000	2500

TABLE XIII.e

Rapport des Stades *avec nos Lieues de* 2500 *toises.*

stades.	lieues.	toises.
1	0	94 ½
2	0	189
3	0	283 ½
4	0	378
5	0	472 ½
6	0	567
7	0	661 ½
8	0	756
9	0	850 ½
10	0	945
11	0	1039 ½
12	0	1134
13	0	1228 ½
14	0	1323
15	0	1417 ½
16	0	1512
17	0	1606 ½
18	0	1701
19	0	1795 ½
20	0	1890
21	0	1984 ½

stades

STADES.

stades.	lieues.	toises.
22	0	2079
23	0	2173 ½
24	0	2268
25	0	2362 ½
26	0	2457
27	1	51 ½
28	1	146
29	1	240 ½
30	1	335
35	1	807 ½
40	1	1280
45	1	1752 ½
50	1	2225
55	2	197 ½
60	2	670
65	2	1142 ½
70	2	1615
75	2	2087 ½
80	3	60
85	3	532 ½
90	3	1005
95	3	1477 ½
100	3	1950
110	4	395
120	4	1340
130	4	2285
140	5	730
150	5	1675
160	6	120
170	6	1065

 STADES.

stades.	lieues.	toises.
180	6	2010
190	7	455
200	7	1400
210	7	2345
220	8	790
230	8	1735
240	9	180
250	9	1125
260	9	2070
270	10	515
280	10	1460
290	10	2405
300	11	850
400	15	500
500	18	2250
600	22	1700
700	26	1150
800	30	600
900	34	50
1000	37	2000
1500	56	1750
2000	71	1500
2500	94	1250
3000	113	1000
4000	151	500
5000	189	
6000	226	2000
7000	264	1500
8000	302	1000
9000	340	500

stades.	lieues.	toises.
10000	378	
11000	411	2000
12000	413	1500
13000	421	1000
14000	529	500
15000	567	
16000	604	2000
17000	642	1500
18000	680	1000
19000	718	500
20000	756	
25000	941	
30000	1134	
40000	1512	
50000	1890	
60000	2268	
70000	2646	
80000	3024	
90000	3402	
100000	3780	
110000	4158	
120000	4536	
130000	4914	
140000	5292	
150000	5670	
160000	6048	
170000	6426	
180000	6804	
190000	7182	
200000	7560	

stades.	lieues.
210000	7938
220000	8319
230000	8904
240000	9072
250000	9450
260000	9828
270000	10206
280000	10504
290000	10962
300000	11340
400000	15120

TABLE XIV.e

Evaluation des Monnoies d'Athenes.

Il ne s'agit pas ici des monnoies d'or et de cuivre, mais simplement de celles d'argent. Si on avoit la valeur des dernieres, on auroit bientôt celle des autres.

Le talent valoit 6000 drachmes, la mine 100, et le tétradrachme 4.

La drachme se divisoit en six oboles.

On ne peut fixer d'une maniere précise la valeur de la drachme. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'en approcher. Pour y parvenir, on doit en connoître le poids et le titre.

J'ai opéré sur les tétradrachmes, parce qu'ils sont plus communs que les drachmes, leurs multiples et leurs subdivisions.

Des gens de lettres dont l'exactitude m'étoit connue, ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très-grande quantité de ces médailles. Je me suis ensuite adressé à M. Tillet, de l'académie des sciences, commissaire du roi pour les essais et affinages des monnoies. Je ne parlerai ni de ses lumieres, ni de son amour pour le bien public, et de son zele pour le progrès des lettres; mais je dois le remercier de la bonté qu'il a eue d'essayer quelques tétradrachmes que j'avois reçus d'Athenes, d'en constater le titre, et d'en comparer la valeur avec celle de nos monnoies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradrachmes;

les plus anciens, qui ont été frappés jusqu'au t
de Périclès, et peut-être jusques vers la fin
guerre du Péloponese, et ceux qui sont postér
à cette époque. Les uns et les autres représent
d'un côté la tête de Minerve, et au revers u
chouette. Sur les seconds, la chouette est pose
sur un vase; et l'on y voit des monogrammes o
des noms, et quelquefois, quoique rarement, le
uns mêlés avec les autres.

1°. Tétradrachmes plus anciens. — Ils sont d'u
travail plus grossier, d'un moindre diametre, e
d'une plus grande épaisseur que les autres. Le
revers présentent des traces plus ou moins sensible
de la forme carrée qu'on donnoit au coin dans le
temps les plus anciens.

Eisenschmid en publia un qui pesoit, à ce qu'
dit, 333 grains; ce qui donneroit pour la drachm
83 grains un quart. Nous en avons pesé quatorz
semblables, tirés la plupart du cabinet du roi; e
les mieux conservés ne nous ont donné que 32
grains un quart. On en trouve un pareil nombr
dans le recueil des médailles de villes de feu M
le docteur Hunter. Le plus fort est de 265 grain
et demi, poids anglois, qui répondent à 323 e
demi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté un médaillon qu
pesoit, suivant Eisenschmid, 333 grains, et d
l'autre vingt-huit médaillons dont les mieux con
servés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'es
point trompé, si l'on découvre d'autres médaillon
du même temps et du même poids, nous convien
drons que, dans quelque occasion, on les a porté
à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'en
général ils n'en pesoient qu'environ 324; et comm
dans l'espace de 2200 ans ils ont dû perdre quelqu
chose de leur poids, nous pourrons leur attribue
328 grains; ce qui donne pour la drachme 82 grains

Il falloit en connoître le titre. M. Tillet a eu la complaisance d'en passer à la coupelle un qui pesoit 324 grains ; il a trouvé qu'il étoit à onze deniers 20 grains de fin, et que la matiere presque pure dont il étoit composé, valoit intrinséquement, au prix du tarif, 52 liv. 14 sous 3 den. le marc.

» Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valoit donc » intrinséquement 3 liv. 14 sous, tandis que 324 » grains de la valeur de nos écus, n'ont de valeur » intrinseque que 3 liv. 8 s.

» Mais la valeur de l'une et de l'autre matiere » d'argent, considérée comme monnoie, et chargée » des frais de fabrication et du droit de seigneuriage, » reçoit quelque augmentation au-delà de la matiere » brute ; et de là vient qu'un marc d'argent, com- » posé de huit écus de six liv. et de trois pieces de » 12 sous, vaut, par l'autorité du prince, dans la » circulation du commerce, 49 liv. 16 sous, c'est-à- » dire, une livre 7 sous au-delà du prix d'un autre » mar non monnoyé, de la matiere des écus. «

Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'on veut savoir combien un pareil tétradrachme vaudroit de notre monnoie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc de tétradrachmes, dont chacun auroit 324 grains de poids, et 11 den. 20 grains de fin, vaudroit maintenant dans le commerce 54 liv. 3 sous 9 den.; chaque tétradrachme, 3 liv. 16 sous ; chaque drachme 19 sous ; et le talent 5700 liv.

Si le tétradrachme pese 328 grains, et la drachme 82, elle aura valu 19 sous et environ 3 den., et le talent à-peu-près 5775 liv.

A 332 grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains, vaudroit 19 sous et environ 6 deniers, et le talent à-peu-près 5850 liv.

A 336 grains pour le tétradrachme, à 84 pour la drachme, elle vaudroit 19 sous 9 den. et le talent environ 5925 livres.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85 ; la valeur de la drachme sera d'environ une livre, et celle du talent d'environ 6000 liv.

Il est inutile de remarquer que, si on attribuoit un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la drachme et du talent diminueroit dans la même proportion.

2.° Tétradrachmes moins anciens. — Ils ont eu cours pendant quatre ou cinq siecles : ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, et en different par la forme, le travail, les monogrammes, les noms des magistrats, et d'autres singularités que présentent les revers, mais surtout par les riches ornemens dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs en pierres et en monnoies dessinerent cette tête d'après la célebre statue de Phidias. Pausanias rapporte que cet artiste avoit placé un sphinx sur le sommet du casque de la déesse, et un griffon sur chacune des faces. Ces deux symboles se trouvent réunis sur une pierre gravée que le baron de Stosch a publiée. Les griffons paroissent sur tous les tétradrachmes postérieurs au temps de Phidias, et jamais sur les plus anciens.

Nous avons pesé au-delà de 160 des tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet des médailles en possede plus de 120. Les plus forts, mais en très-petit nombre, vont à 320 grains ; les plus communs à 315, 314, 313, 312, 310, 306, etc. quelque chose de plus ou de moins, suivant les différens degrés de leur conservation. Il s'en trouve d'un poids fort inférieur, parce qu'on en avoit altéré la matiere.

Sur plus de 90 tétradrachmes décrits avec leur poids, dans la collection des médailles de villes de feu M. le docteur Hunter, publiée avec beaucoup

de soin en Angleterre, sept à huit pesent au-delà de 320 de nos grains ; un entre autres, qui présente les noms de Mentor et de Moschion, pese 271 trois quarts de grains anglois, environ 331 de nos grains ; singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet, avec les mêmes noms, le plus fort ne pese qu'environ 318 de nos grains, et le plus foible que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet des médailles. J'en avois témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, et il l'a trouvé exact. Ce monument prouveroit tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnoie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes aient été altérés par le frêt et par d'autres accidens, on ne peut se dispenser de reconnoître, à l'inspection générale, que le poids des monnoies d'argent avoit éprouvé de la diminution. Fut-elle successive? à quel point s'arrêta-t-elle ? c'est ce qui est d'autant plus difficile à décider, que, sur les médaillons de même temps, on voit tantôt une uniformité de poids très-frappante, et tantôt une différence qui ne l'est pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès et d'Apollonius, l'un donne 253 grains, l'autre 253 un quart, et le troisieme 253 trois quarts, poids anglois ; environ 308 grains un tiers, 308 grains deux tiers, 309 grains, poids françois, tandis que neuf autres, avec les noms de Nestor et de Mnaséas, s'affoiblirent insensiblement depuis environ 320 de nos grains, jusqu'à 310.

Outre les accidens qui ont par-tout altéré le poids des médailles anciennes, il paroît que les monétaires grecs, obligés de tailler tant de drachmes à la mine ou au talent, comme les nôtres, tant de pieces de 12 sous au marc, étoient moins attentifs qu'on ne l'est

aujourd'hui à égaliser le poids de chaque piece.

Dans les recherches qui m'occupent ici, on est arrêté par une autre difficulté. Les tétradrachmes d'Athenes n'ont point d'époque, et je n'en connois qu'un dont on puisse rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Aristion, qui, en 88 avant J. C., s'étant emparé d'Athenes, au nom de Mithridate, en soutint le siege contre Sylla. Il représente d'un côté la tête de Minerve; de l'autre, une étoile dans un croissant, comme sur les médailles de Mithridate. Autour de ce type, sont le nom de ce prince, celui d'Athenes, et celui d'Aristion. Il est dans la collection de M. Hunter. M. Combe, à qui je m'étois adressé pour en avoir le poids, a bien voulu prendre la peine de s'en assurer, et de me marquer que le médaillon pese 254 grains anglois, qui équivalent à 309 et $\frac{18}{11}$ de nos grains. Deux tétradrachmes du même cabinet, où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms, pesent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas discuter ici, j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous en avons vu qu'avant et du temps de Périclès, la drachme étoit de 81, 82, et même 83 grains. Je suppose qu'au siecle suivant, temps où je place le voyage d'Anacharsis, elle étoit tombée à 79 grains; ce qui donne pour le tétradrachme 316 grains : je me suis arrêté à ce terme, parce que la plupart des tétradrachmes bien conservés en approchent.

Il paroît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes, on en avoit affoibli le titre. A cet égard, il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a eu la bonté d'examiner le titre de deux tétradrachmes. L'un pesoit 311 grains et environ deux tiers; l'autre 310 grains et $\frac{1}{10}$ de grain. Le premier s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin, et n'avoit en conséquence qu'une 24.e partie d'alliage; l'autre étoit de 11 den. 9 grains de fin.

En donnant au tétradrachme 316 grains de poids, 11 den. 12 grains de fin, M. Tillet s'est convaincu que la drachme équivaloit à 18 sous et un quart de denier de notre monnoie. Nous négligerons cette fraction de denier; et nous dirons qu'en supposant, ce qui est très-vraisemblable, ce poids et ce titre, le talent valoit 5400 l. de notre monnoie actuelle. C'est d'après cette évaluation que j'ai dressé la table suivante. Si, en conservant le même titre, on n'attribuoit au tétradrachme que 312 grains de poids, la drachme de 78 grains ne seroit que de 17 sous 9 den., et le talent de 3525 liv. Ainsi, la diminution ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme, diminue ou augmente de 3 den. la valeur de cette drachme, et de 75 liv. celle du talent. On suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces monnoies avec les nôtres, il faudroit comparer la valeur respective des denrées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans celles d'Athenes, et si peu de secours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissoit, pour la table que je donne ici, que d'une approximation générale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 deniers 12 grains de fin, et n'est relative qu'à la seconde espece de tétradrachmes.

drachmes.	livres.	sous.
une drachme.		18
obole 6.e partie de la drachme.		3
2 drachmes.	1	16
3	2	14
4 ou 1 tétradrachme.	3	12
5	4	10
6	5	8

drachmes.	livres.	sous.
7	6	6
8	7	4
9	8	2
10	9	
11	9	18
12	10	16
13	11	14
14	12	12
15	13	10
16	14	8
17	15	6
18	16	4
19	17	2
20	18	
21	18	18
22	19	16
23	20	14
24	21	12
25	22	10
26	23	8
27	24	6
28	25	4
29	26	2
30	27	
31	27	18
32	28	16
33	29	14
34	30	12
35	31	10
36	32	8

drachmes

Drachmes.	Livres.	Sous.
37	33	6
38	34	4
39	35	2
40	36	
41	36	18
42	37	16
43	38	14
44	39	12
45	40	10
46	41	18
47	42	6
48	43	4
49	44	2
50	45	
51	45	18
52	46	16
53	47	14
54	48	12
55	49	10
56	50	8
57	51	6
58	52	4
59	53	2
60	54	
61	54	18
62	55	16
63	56	14
64	57	12
65	58	10
66	59	8
	0	

IX.

drachmes.	livres.	sous.
67	60	6
68	61	4
69	62	2
70	63	
71	63	18
72	64	16
73	65	14
74	66	12
75	67	10
76	68	8
77	69	6
78	70	4
79	71	2
80	72	
81	72	18
82	73	16
83	74	14
84	75	12
85	76	10
86	77	8
87	78	6
88	79	4
89	80	2
90	81	
91	81	18
92	82	16
93	83	14
94	84	12
95	85	10
96	86	8
97	87	6

drachmes.				livres.	sous.
98				88	4
99				89	2
100	drachmes	ou	1 mine.	90	
200	dr.	ou	2 mines.	180	
300	dr.	ou	3 mines.	270	
400	dr.	ou	4 mines.	360	
500	dr.	ou	5 mines.	450	
600	dr.	ou	6 mines.	540	
700	dr.	ou	7 mines.	630	
800	dr.	ou	8 mines.	720	
900	dr.	ou	9 mines.	810	
1000	dr.	ou	10 mines.	900	
2000	dr.	ou	20 mines.	1800	
3000	dr.	ou	30 mines.	2700	
4000	dr.	ou	40 mines.	3600	
5000	dr.	ou	50 mines.	4500	
6000	drachmes	ou	60 mines.	composent le talent.	

talens.	livres.
1	5400
2	10800
3	16200
4	21600
5	27000
6	32400
7	37800
8	43200
9	48600
10	54000

TABLE XV.e

Rapport des Poids Grecs *avec les nôtres.*

Le talent attique pesoit 60 mines ou 6000 drachmes ; la mine 190 drachmes : nous supposons toujours que la drachme pesoit 79 de nos grains. Parmi nous, le gros pese 72 grains ; l'once composée de 8 gros, pese 576 grains ; le marc, composé de 8 onces, pese 4608 grains ; la livre composée de 2 marcs, pese 9216 grains.

drachmes.	onces.	gros.	grains.
1		1	7
2		2	14
3		3	21
4		4	28
5		5	35
6		6	42
7		7	49
8	1	»	56
9	1	1	63
10	1	2	70
11	1	4	5
12	1	5	12
13	1	6	19
14	1	7	26
15	2	»	33
16	2	1	40

drachmes.	onces.	gros.	grains.
17	2	2	47
18	2	3	54
19	2	4	61
20	2	5	68
21	2	7	3
22	3	»	10
23	3	1	17
24	3	2	24
25	3	3	31
26	3	4	38
27	3	5	45
28	3	6	52
29	3	7	59
30	4	»	66
31	4	2	1
32	4	3	8
33	4	4	15
34	4	5	22
35	4	6	26
36	4	7	36
37	5	»	43
38	5	1	50
39	5	2	57
40	5	3	64
41	5	4	71
42	5	6	6
43	5	7	13
44	6	»	20
45	6	1	27
46	6	2	34
47	6	3	41

drachmes.	livres.	mar.	onc.	gros.	grains.
48			6	4	48
49			6	5	55
50			6	6	62
60		1	»	1	60
70		1	1	4	58
80		1	2	7	56
90		1	4	2	54
100 dr. ou une mine.		1	5	5	52
2 mines.	1	1	3	3	32
3	2	1	1	1	12
4	3	»	6	6	64
5	4	»	4	4	44
6	5	»	2	2	24
7	6	»	»	»	4
8	6	1	5	5	56
9	7	1	3	3	36
10	8	1	1	1	16
11	9	»	6	6	68
12	10	»	4	4	48
13	11	»	2	2	28
14	12	»	»	»	8
15	12	1	5	5	60
16	13	1	3	3	40
17	14	1	1	1	20
18	15	»	6	7	»
19	16	»	4	4	62
20	17	»	2	2	52
21	18	»	»	»	12
22	18	1	5	5	64
23	19	1	3	3	44
24	20	1	1	1	24

mines.	livres.	marc.	onc.	gros.	grains.
25	21	»	6	8	4
26	22	»	4	4	56
27	23	»	4	4	56
28	24	»	2	2	36
29	24	1	5	5	68
30	25	1	3	3	48
35	30	»	»	»	20
40	34	»	4	4	64
45	38	1	1	1	36
50	42	1	5	6	8
60 mines ou 1 tal.	51	»	6	7	24
2 talens.	102	1	5	6	48
3	154	»	4	6	»
4	205	1	3	5	24
5	257	»	2	4	48
6	308	1	1	4	»
7	360	»	»	3	24
8	411	»	7	2	48
9	462	1	6	2	»
10	514	»	5	1	24
20	1028	1	2	2	48
30	1542	1	7	4	»
40	2057	»	4	5	24
50	2571	1	1	6	48
60	3085	1	7	»	»
70	3600	»	4	1	24
80	4114	1	1	2	48
90	4628	1	6	4	»
100	5143	»	3	5	24
500	25716	»	2	2	48
1000	51432	»	4	5	24

talens.	livres.	marc.	onc.	gros.	gr.
2000	102864	1	1	2	
3000	154296	1	6	»	
4000	205729	»	2	5	
5000	257161	»	7	2	
10000	514322	1	6	5	

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIERES

Contenues dans le VOYAGE D'ANACHARSIS et dans les Notes.

Nota. Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre arabe, la page du volume.

A.

Porte



B.

C.



Co

D.

qui,

E.

F.

batail

H.

I.

J.

L.

Logique.

M.



N.

O.

P.



N.

Y 2

O.

P.



Descr



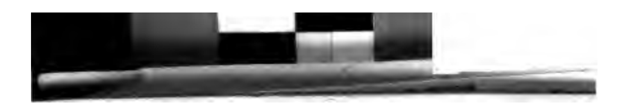








R.







Stymphale,





